

7 1/4% WOOD GUNDTY
692-4200

3 ANS
25 000 \$ minimum
GARANTI
Taux sujet à modification

LE SOLEIL

EXPANSION
LES CHÂTEAUX DE MONTRÉAL

- Ste-Foy, immeuble à bureau, 4500 pi ca, neuf, très bonne condition.
- St-Sacrement, 8 logis et un commerce, bon prix.
- Ste-Foy, 5 logis, idéal proprio-occupant.

Jean-Claude Vachon 654-2000

MARDI 9 MARS 1993

QUÉBEC, 97^e ANNÉE, NO 70
48 PAGES, 3 CAHIERS + 1 TABLOID

LIVRAISON À DOMICILE (7 JOURS) 3.50 T.P.S. 0.24 TVQ 0.30 4.04

MONTRÉAL - OTTAWA 60¢ Plus T.P.S. TVQ

50¢ Plus T.P.S. TVQ

LE SPORT



Les Nordiques endormis par les déplaisants Whalers

Éliminés des séries, les Whalers de Hartford s'amuse à brouiller les cartes, en battant les Nordiques une deuxième fois en neuf jours. **S-2 et S-3**

LE QUÉBEC

Bourassa connaîtra les résultats du traitement en mai

Ce n'est pas avant le début de mai que le premier ministre Robert Bourassa pourra être fixé sur les résultats du traitement expérimental subi aux États-Unis. **A-2**

Le décrochage à la baisse dans les écoles du Québec

Au fil des ans, le décrochage scolaire chez les jeunes Québécois est à la baisse, indiquent les données publiées hier par le ministère de l'Éducation. **A-3**

LE MONDE

Le «Christ de Waco» se dit prêt à la guerre

La tension est montée d'un cran hier soir autour de la ferme-forteresse des « Davidiens » à Waco alors que David Koresh s'est déclaré « prêt à la guerre ». **A-3**

L'ÉCONOMIE

Faillite Malenfant: les dividendes imprévisibles

Une semaine avant l'assemblée des créanciers du groupe Malenfant, le syndic juge impossible de prévoir un pourcentage de dividendes à leur distribuer. **B-8**

LES ARTS

Les Césars couronnent «Les nuits fauves» et «Indochine»

Le grand vainqueur de la Nuit des Césars, «Les nuits fauves», aura contribué à briser le tabou du sida au cinéma, et a été avec «Indochine» le film le plus récompensé. **C-3**

LA MODE

L'été va voir revenir la mode hippie

Pour le printemps et l'été, la tendance est au recyclage et la mode hippie des années 70 se retrouve sur les podiums des plus grands couturiers internationaux. **C-1**

L'ÉDITORIAL

La Russie a besoin d'élections générales

Au seuil de la crise politique, la Russie a besoin d'élections pour remplacer les parlementaires actuels à peu près tous partisans de l'ancien régime communiste. **A-10**

L'INDEX

Annonces classées	C-5 à C-9
Arts	C-3, C-4 et C-11
Bridge	C-10
Décès	C-9 et C-10
Économie	B-4 à B-8
Éditorial	A-10
Horoscope	C-10
Les idées du jour	A-11
La mode	C-1 et C-2
Le monde	A-7 à A-9
Où aller à Québec	C-4
Québec et l'Est	B-1 à B-3
Une place au SOLEIL	B-2

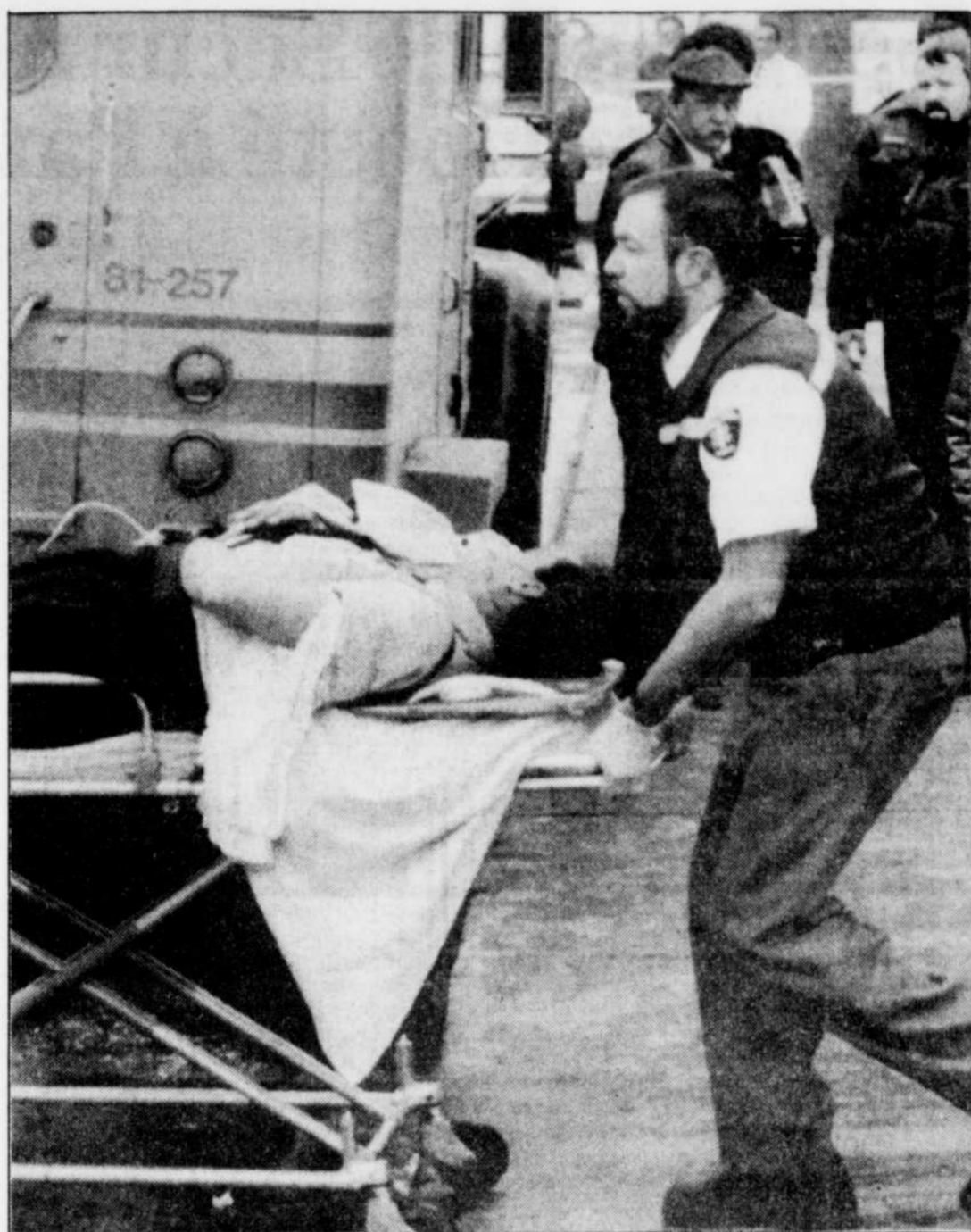
TABLOID SPORT	S-1 à S-13
Bandes dessinées	S-15
Ce soir à la télé	S-16
Feuilleton	S-14
Mots croisés / mystère	S-14

LA MÉTÉO

Aujourd'hui: Nuageux avec neige légère, poudrière par endroits, max. -3, min. -6.

Demain: Neige en matinée, dégagement partiel, max. -1, min. -8. **S-16**

Garde de Secur tué dans un hold-up



Des ambulanciers transportent le garde de Secur qui a reçu plusieurs balles dans une jambe. Son confrère, Gerald Boyle, 49 ans, touché à la tête, est mort peu après son arrivée à l'hôpital.

Les voleurs leur tirent dans le dos sans avertir

MONTRÉAL (PC) — Un agent de sécurité de la compagnie Secur a été tué et un autre blessé, hier matin, au cours d'un vol à main armée commis par trois cagouleurs au centre commercial Rockland, à Mont-Royal, en banlieue de Montréal.

Le hold-up ponctué d'une vingtaine de coups de feu aurait rapporté environ 100 000 \$ à ses auteurs. Il a été perpétré peu après 10 h dans un couloir de service conduisant de l'allée centrale du centre commercial au stationnement.

Les deux agents de sécurité se dirigeaient vers leur camion blindé avec un chariot contenant les dépôts de la fin de semaine d'une succursale de la Banque de Montréal

quand ils ont été attaqués par l'arrière.

Selon un porte-parole de la section des vols qualifiés de la police de la Communauté urbaine de Montréal (CUM), le lieutenant Donald Côté, les bandits ont surgi derrière les agents et ont fait feu.

Gerald Boyle, 49 ans, a été atteint d'une demi-douzaine de projectiles, dont un à la tête. M. Boyle a rendu l'âme à l'Hôpital juif de Montréal, peu de temps après son admission. Son collègue a reçu plu-

sieurs projectiles à une jambe et reposait dans un état satisfaisant, hier soir.

L'attaque et la fuite des assaillants ont semé un vent de panique. Les commerçants et les clients présents à cette heure près de la banque se sont couchés sur le sol après la salve de coups de feu.

«J'ai d'abord pensé que quelqu'un avait fait une farce en faisant éclater des pétards. Puis, j'ai vu les bandits arriver en courant vers nous et j'ai cru pendant un instant qu'ils allaient nous prendre en otage», a indiqué une commerçante, Joanne Mardinger.

Autre texte en page A-2

Indemnités de la crise d'Oka

Le double pour les Mohawks

QUÉBEC — Les sinistrés mohawks de la crise amérindienne de 1990 ont reçu per capita des indemnités en moyenne deux fois plus élevées que celles consenties aux victimes non indiennes, pour les divers préjudices subis.

par ROGER BELLEFEUILLE
LE SOLEIL

Au total, résidents et commerçants de Kahnawake et de Kanasatake ont reçu un dédommagement global de 5,8 millions \$, une facture jamais publiée jusqu'ici.

LE SOLEIL en arrive à ce constat en comparant les données, au 1^{er} mars, communiquées par M. Réjean Thériault, de la direction générale de la sécurité civile rattachée au ministère québécois de la Sécurité publique. Cette instance a effectué le traitement de l'ensemble des réclamations, dont celles devant être assumées par Ottawa pour la clientèle autochtone. Le Québec a déjà reçu un chèque de la Sécurité publique fédérale pour le montant mentionné plus haut.

La facture adressée à cette dernière porte sur 4311 réclamations traitées au 1^{er} mars pour des torts subis par les Mohawks. Du côté non indien, il y a eu 28 667 réclamation pour un montant global de 24,3 millions \$.

Il ressort du tableau ci-contre que l'indemnité moyenne, par individu ou réclamation, est de 1052 \$ pour les Mohawks et de 470 \$ pour les sinistrés « blancs ».

Un conseil de bande a présenté une réclamation, dont le montant n'est pas précisé, mais elle a été rejetée.

Enfin, la quasi-totalité des réclamations reçues ont été traitées jusqu'ici; il ne reste à l'étude que 13 demandes en provenance des autochtones et 36 issues de non-Indiens.

En fait, ces indemnités versées dans le cadre de programmes provinciaux et fédé-

Crise autochtone

Données sur les indemnités des sinistrés Mohawk et des victimes non indiennes de la crise autochtone de 1990. Ventilation des déboursés par réclamation ou individu:

	Autochtones	Non-autocht.
Personnes évacuées (hébergement et subsistance)	1209\$ (2928)	1013\$ (6878)
Perte de revenus d'emploi	1308\$ (352)	400\$ (1619)
Frais de transport supplémentaire	165\$ (38)	0,20\$ (16 423)
Domage à la propriété	91\$ (15)	460\$ (100)
Frais divers (évacuation)	476\$ (870)	385\$ (2708)
Sous total (arrondi)	4 423 500\$ (4203)	13 060 476\$ (27 758)

Indemnité moyenne	
MOHAWK:	1052 \$
Non-autochtone:	470 \$

Infographie: LE SOLEIL

raux de sécurité ou de protection civile aux victimes de catastrophes naturelles ou de crises sociales graves ne constituent qu'une partie des dépenses de tous ordres causées par cet affrontement de 64 jours.

Au moins une dizaine de ministères fédéraux ont eu à intervenir d'une façon ou d'une autre dans le dossier.

Le Trésor provincial s'attend pour sa part à une facture totale qui dépassera quelque 100 millions \$, en travaux de voirie et en paiement de temps supplémentaire aux agents de la Sécurité du Québec.

Pierre Blais rallie le clan de Kim Campbell

OTTAWA — Après les Marcel Masse et Gilles Loiselle, un troisième ténor de la région de Québec se range dans le clan de Kim Campbell. Le ministre Pierre Blais quitte son poste de coprésident de la campagne électorale conservatrice pour rallier l'équipe de sa collègue de la Défense nationale.

par PIERRE-PAUL NOREAU
LE SOLEIL

Le ministre responsable de la région de Québec ne l'a pas annoncé officiellement hier. Pierre Blais a toutefois reconnu à la sortie de la période de questions qu'il allait effectivement prendre position dans la course à la succession du premier ministre Brian Mulroney.

«J'ai supporté le premier ministre pendant dix ans. Le premier ministre s'en va et j'ai l'intention d'appuyer l'un des candidats. Et je ne pense pas que je puisse demeurer coprésident national et organisateur en chef au Québec tout en supportant en même temps l'un ou l'autre des candidats.»

C'est presque devenu un secret de polichinelle que Pierre Blais a fait le choix de Kim Campbell, au grand dam de l'équipe de Jean Charest. Ce der-

nier l'aurait appris au cours de la fin de semaine à la faveur d'une rencontre fortuite à l'aéroport avec Pierre Blais, qu'il aurait confronté.

Jean Charest, seul gros candidat québécois pressenti jusqu'ici, voit conséquemment la région de Québec pencher presque exclusivement du côté de sa collègue de Colombie-Britannique. En plus des Blais, Masse et Loiselle, il faut ajouter les noms des députés Suzanne Duplessis et Charles Deblois qui se sont rapidement commis envers Kim Campbell, qui n'est même pas encore officiellement candidate.

Plusieurs ont vu dans la décision de Pierre Blais un signal que la présumée neutralité du premier ministre Brian Mulroney pourrait n'être qu'apparente.

M. Blais a changé très rapidement d'idée. Après l'annonce

de la démission du premier ministre, il avait annoncé qu'il allait rester neutre et assumer la responsabilité en tant qu'organisateur une transition sans douleur entre M. Mulroney et son successeur. Hier soudainement, il a fait valoir qu'il lui dérangeait d'être actif dans la course.

«Certains ont opté pour Campbell en vue d'un éventuel poste de ministre, de secrétaire parlementaire ou même de sénateur, d'autres tout bonnement pour assurer leur réélection qu'ils croient plus plausible avec elle. Dans le cas de Pierre Blais, il a simplement continué d'écouter les ordres de Brian», commentait ainsi sous le couvert de l'anonymat un député conservateur de la grande région de Québec.

La présence auprès de Mme Campbell de nombreux organisateurs-clés dans la carrière politique de M. Mulroney, tel les Norman Atkins et Bill Neville, ne sont pas sans alimenter les rumeurs de tractations de coulisse de la part du premier ministre sortant.



Les deux principaux prétendants à la succession du chef conservateur Brian Mulroney, les ministres Jean Charest et Kim Campbell, sont arrivés ensemble, hier, à la période des questions.

Les résultats du traitement de Bourassa connus en mai

QUÉBEC — Ce n'est pas avant le début de mai que le premier ministre Robert Bourassa pourra être fixé sur les résultats du traitement expérimental qu'il a subi au National Cancer Institute de Bethesda.

par GILLES BOVIN
LE SOLEIL

Dans bref communiqué publié hier, son médecin traitant, le Dr. Steven Rosenberg, précise que M.

Bourassa a « bien supporté le traitement » et devrait reprendre ses activités normales « dans quelques semaines ».

M. Bourassa est rentré à Montréal dimanche, au terme d'une deuxième série de traitement à l'interleukine-2. Au cabinet du premier ministre, on précisait hier

que M. Bourassa n'assistera pas au conseil des ministres cette semaine et reprendra ses activités « de façon graduelle » au cours de la semaine prochaine.

La porte-parole du premier ministre, Sylvie Godin, n'était pas en mesure de préciser si M. Bourassa présidera la réunion de son cabi-

net la semaine prochaine. « Pour une bonne récupération », il faut compter deux semaines et il est peu probable que le chef du gouvernement ne revienne devant l'Assemblée nationale avant ces deux semaines, a-t-elle indiqué.

Ce n'est cependant qu'au début

de mai qu'il devra retourner au National Cancer Institute où il subira une série de tests pour vérifier la progression de son cancer de la peau et les effets de son traitement.

Le premier ministre sera alors en mesure de préciser ses intentions quant à son avenir politique.



Sue Rodriguez en Cour suprême

Mme Sue Rodriguez, qui lutte pour faire reconnaître son droit au suicide avec assistance médicale, portera en Cour suprême un jugement de la cour d'appel de la Colombie-Britannique qui a statué hier qu'elle n'avait pas légalement le droit d'obtenir l'aide d'un médecin pour se suicider. Accompagnée sur la photo de John Hofsess, directeur exécutif de la Société pour le droit de mourir, Mme Rodriguez, qui se meurt de la maladie de Lou Gehrig, a révélé hier lors d'une conférence de presse à Victoria en C.-B., avoir trouvé un médecin prêt à l'aider. « Il est prêt à m'aider, quoi que je lui demande. C'est assez récent, alors évidemment j'éprouve beaucoup de sentiments contradictoires. Mais je crois que d'ici la fin de la journée, je m'en sentirai réconfortée. » Elle a refusé de dévoiler l'identité du médecin.

Les agents de Secur ne semblent pas avoir riposté à l'attaque

MONTRÉAL — Les enquêteurs cherchaient à déterminer hier soir si les employés de Secur surpris par des coups de feu lors du hold-up dans un centre commercial de Mont-Royal, ont tenté une riposte.

Les premières indications tendent toutefois à démontrer qu'ils n'ont tiré aucun coup de feu, même si l'un d'eux avait un fusil de calibre .12 à la main au moment du vol. L'argent, une somme évaluée sommairement à 100 000 \$, était contenu dans deux sacs.

« J'ai entendu deux coups de feu et un gars crier : 'Don't move!' ». Puis une rafale d'arme automatique », a raconté Marc Bergeron, gérant d'un commerce

situé en face de la Banque de Montréal.

« Ensuite, j'ai vu trois cagou-lards sortir du corridor de service avec un 'diable' et se diriger vers l'escalier qui mène au stationnement souterrain », a-t-il précisé.

Dans sa hâte de descendre le butin au niveau inférieur, un des bandits a laissé tomber dans une fontaine un fusil de calibre .12. Les policiers croient qu'il s'agit de l'arme d'un des convoyeurs.

Les voleurs ont pris la fuite à bord d'une voiture de marque américaine de couleur grise. Des témoins auraient vu la voiture prendre la voie de service de l'autoroute Métropolitaine, en direction est.

Hier soir, les policiers tentaient toujours de retracer les trois vo-

leurs, que l'on soupçonne être des criminels aguerris dans ce genre de vol. Selon les enquêteurs, les

bandits étaient armés de carabines semi-automatiques de type militaire.

Début du procès de Valery Fabrikant

MONTRÉAL (PC) — Le procès du professeur Valery Fabrikant du département de génie mécanique de l'université Concordia, accusé de quatre meurtres et d'une tentative de meurtre survenus le 24 août 1992, s'est amorcé hier par la convocation de 450 personnes parmi lesquelles seront choisis les 12 jurés qui auront à décider de son sort.

a promis de faire en sorte que le procès se déroule rondement.

L'accusé n'a toujours pas d'avocat pour l'assister, il en a récusé sept jusqu'ici. Cependant, Me Louis Belleau agira comme ami de la cour auprès de M. Fabrikant.

Escorté de gardiens, M. Fabrikant est arrivé à la cour hier les pieds enchaînés et muni d'un sac brun à poignées dans lequel il transportait une liasse de documents et un Code criminel.

Selon les informations fournies par le juge Fraser Martin, l'ensemble du procès pourrait durer près de six mois.

Le magistrat prévoit que deux semaines seront nécessaires pour choisir le jury et que la présentation de la preuve du procureur de la Couronne Jean Lecours pourrait prendre trois semaines.

Ce dernier a l'intention de faire entendre 44 témoins, dont Mme Ziogas et Saber, épouses de deux des victimes.

Quant à Valery Fabrikant, ce dernier a fait savoir que sa défense prendra de trois à quatre mois, a indiqué le juge Martin, qui

■ Mort d'une Québécoise à Cuba

QUÉBEC (PC) — Une touriste de Québec est morte dans un accident de la route à Cuba, la semaine dernière, et son fils de cinq ans a été sérieusement blessé, a révélé hier la soeur de la victime. Lynda Paradis, 29 ans, avait quitté Varadero et roulait en direction de La Havane le 27 février avec son fils Gabriel lorsque s'est produit l'accident, a raconté Jacqueline Paradis. Lynda Paradis, qui conduisait une voiture louée, serait morte sur le coup. Son fils avait d'abord été transporté dans un hôpital cubain. Il se trouve maintenant dans un hôpital de Québec. Il a été impossible d'en apprendre davantage sur son état. Il ignore toujours que sa mère est morte, a indiqué Jacqueline Paradis.

LA QUOTIDIENNE
tirage du 8-03-93
8-1-4
6-3-1-3



Cardigan maille fine

de notre *collection exclusive*, cardigan encolure ronde, boutons fantaisie... fine maille pur *coton* blanc, lavande, marine, rouge, noir ou tricot lin et coton naturel. p.m.g. 39.95 chandails contemporaine®



La soie imprimée

pure soie, fine texture peau de pêche, petites fleurs en *jeu positif et négatif*, marine et blanc ou taupe et crème, un chemisier manches courtes *exclusif*. p.m.g. 65.00 sport contemporaine®

la maison
simons
PLACE STE-FOY GALERIES DE LA CAPITALE VIEUX QUÉBEC

LA TROIS

LE SOLEIL

Les «grandes mers de mai» inquiètent plus que celles des prochains jours

QUÉBEC — Les hydrographes québécois s'inquiètent plus des effets des grandes marées prévues pour les 7 et 8 mai, que celles annoncées pour les deux prochains jours, à Québec. C'est en mai que les dangers d'inondations seront les plus grands pour les riverains, notamment ceux de la région de Québec, surtout si les vents d'est ou de nord-est sont de la partie.

par CLAUDE TESSIER
LE SOLEIL

Une grande marée de 5,8 mètres est prévue pour 7 h 30 demain matin à Québec, et une autre semblable à 8 h 15, jeudi. Cette prédiction repose sur les valeurs accumulées depuis 110 ans par le Service hydrographique de Pêche Océans Canada de l'Institut Maurice-Lamontagne à Mont-Joli. Elle ne tient pas compte d'autres facteurs comme le vent et la pression atmosphérique qui pourraient faire monter le niveau de l'eau.

Selon le spécialiste en mesures hydrographiques Denis Hains, de Mont-Joli, « il faudra attendre juillet pour connaître des marées plus « normales ». D'ici là, nous aurons d'autres grandes marées et même de très grandes marées en avril, en mai et en juin ».

M. Hains croit qu'il existe des possibilités qu'à Québec le record de la « très très grande marée » de 7,1 mètres soit atteint ou dépassé. Curieusement, cette valeur extrême a été enregistrée à Québec le 6 janvier 1931. Les grandes marées de mai comportent généralement

l'eau de fonte des neiges.

Comme quoi toutes sortes de variantes peuvent expliquer les particularités de la marée : rythme du Soleil, de la Lune, des vents, de la pression atmosphérique, du bassin dans lequel elle se produit, etc.

À cause de trois astres en conjonction - la Terre, la Lune et le Soleil - à l'approche des équinoxes, on s'accorde pour dire que tous les littoraux du monde connaîtront l'une des plus grandes marées du siècle. Hier, la distance qui séparait la Terre de la Lune était de 356 528 kilomètres. En 1990, la Lune s'était approchée à 357 000 kilomètres.

Pour les sismologues, cette différence de 1000 kilomètres (1/300e) n'apparaît pas importante pour le déclenchement de tremblements de terre. Le sismologue Pierre Caron a déclaré au SOLEIL que le magma est plus difficile à soulever que l'eau des océans. Comme question de fait, la fin de semaine a été plutôt calme du côté des séismes au Canada. Jeudi dernier (4 mars), on a néanmoins enregistré, à 17 h 30, un tremblement de terre de M 3,1 dans

Charlevoix. Celui du Saguenay avait atteint M 6 le 25 novembre 1988.

Un peu à la manière du réseau de surveillance des tremblements de terre, un nouveau système d'information des niveaux d'eau côtiers et océaniques du Saint-Laurent (SINECO) est en service depuis deux ans. Une chaîne de 15 limnigraphes et marégraphes font une « prise de pression » à toutes les 15 minutes du Saint-Laurent entre Montréal et Mont-Joli.

Le diagnostic comprend le niveau d'eau et la marée, la température de l'eau, la salinité, la pression barométrique, la conductivité et la densité. Les données sont acheminées à l'Institut Maurice-Lamontagne par satellite, par ordinateur, par ondes radio et par téléphone. À partir de ces informations, on rédige des bulletins pour les navigateurs et pour toute personne intéressée à connaître les niveaux d'eau dans le Saint-Laurent.

C'est ainsi qu'en février, la station du lac Saint-Pierre a rapporté que le niveau du fleuve augmentait. On a vu presque instantanément l'effet de l'embâcle. À la rigueur, le système SINECO pourrait signaler un coup d'eau causé par un barrage qui s'écroule.

Une entreprise de Québec, So-

comar inc., construit dans un petit atelier les systèmes d'acquisition des données, les installe et en fait la surveillance à Beauport, Lauzon, Portneuf, Neuville, Deschailion, Saint-François, etc. Le système s'appuie sur le logiciel Oceanus développé par ASA Consulting Ltd, de Dartmouth. Cette petite entreprise de Québec, avec ses 25 employés, caresse

d'autres projets de monitoring.

Les hydrographes ont besoin de connaître de façon détaillée les fluctuations des niveaux d'eau pour assurer la précision des cartes, la navigation, les études de génie le long des côtes (quais par exemple), l'exploitation des ressources et pour la préparation des tables des marées.

La marée a inondé la basse-ville en 1931

QUÉBEC — Si l'on en juge par les articles du SOLEIL publiés à l'époque, il est heureux que les marées de cette semaine, si élevées qu'elles puissent être, aient des conséquences moins catastrophiques que celle du 6 janvier 1931.

par PASCAL LAPOINTE
LE SOLEIL

« Jamais croyons-nous, la mer n'a atteint une si grande hauteur en hiver », écrivait LE SOLEIL dans son édition du lendemain. Avec des vents de « 50 miles à l'heure » en début de matinée, il ne fallut pas beaucoup de temps à la marée montante pour « passer par-dessus les quais de la basse-ville » et envahir les rues et les sous-sol. « La plupart des caves de la rue St-André, de la rue Dalhousie et la rue St-Pierre ont été inondées. Il était impossible de se rendre à la Traverse de Lévis. » Ne reculant devant rien, « les hommes du poste numéro 10, chaussés de leurs hautes bottes de caoutchouc, se tenaient sur les lieux pour transporter dans leurs bras les citoyens qui avaient besoin de leurs services ».

Sur la Rive-Sud, au chantier

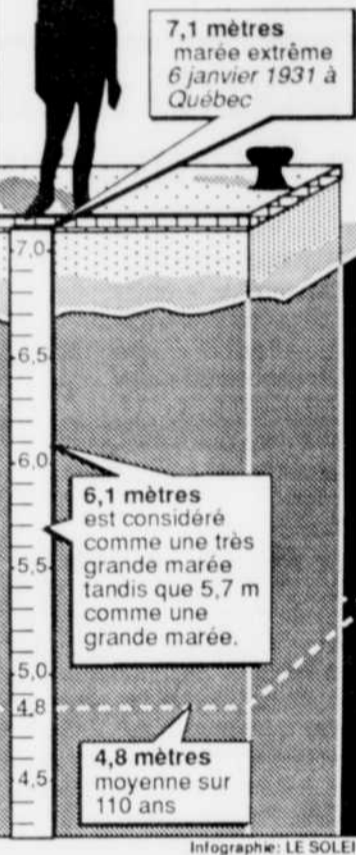
maritime de Lauzon, « la cale sèche a été sur le point d'être inondée ». A Lévis, « le quai de la Traverse a été couvert de trois pieds de glace ». La rivière Saint-Charles est elle aussi sortie de son lit, envahissant plusieurs maisons des quartiers Stadacona et Limoilou. « Les résidences des rues Bibeau et Daniel ont été complètement isolées des autres. » En certains endroits, nous assure-t-on, « les meubles flottaient au point de toucher le plafond ».

Les égouts débordèrent, le service de tramway fut interrompu dans la basse-ville. Quant à la traverse Québec-Lévis, elle avait déjà cessé toute activité. N'épargnant aucun détail à ses lecteurs, le journaliste plaignait le malheureux « Adjudant Leclerc, de Saint-Gregoire », sur la Côte de Beauport, où l'eau avait gaspillé « 50 poches de patates, 250 livres de lard salé et 700 livres de confitures ». « Une perte de 200 \$ ».

Les grandes marées

Les marées seront spécialement hautes à certaines occasions jusqu'au mois de juillet, spécialement le 6 et le 7 mai prochain, à cause de la position de la lune particulièrement proche de la Terre.

DATE	HEURE	Valeur (en mètres)
10 mars	7h30	5,8
11	8h15	5,8
7 avril	7h20	5,9
8	8h05	6,0
9	8h50	6,0
10	9h35	5,9
5 mai	6h15	5,8
6	7h00	6,0
7	7h45	6,1
8	8h30	6,1
9	9h15	5,9
4 juin	6h45	5,8
5	7h30	5,9
6	8h15	5,9



Infographie: LE SOLEIL



Gilles Alain, conseiller technique chez Soconav avec une station automatique pour enregistrer et transmettre les niveaux d'eau du Saint-Laurent.

Selon les données du MÉQ Moins de décrocheurs

QUÉBEC — Le décrochage scolaire chez les jeunes Québécois est à la baisse, indiquent les données publiées hier, par le ministère de l'Éducation.

par NORMAN DELISLE
de la Presse canadienne

En effet, 67,3 % des étudiants qui avaient commencé leur secondaire en 1985-86 avaient obtenu le diplôme attestant qu'ils avaient réussi le cours en 1991-92. L'an dernier, le taux de réussite était inférieur de 2,2 points de pourcentage, et se situait à 65,1 %.

Le ministère juge que « la situation dans l'ensemble du Québec s'améliore graduellement au fil des années ».

Filles en avance

L'avance des filles continue à se maintenir pour l'obtention du diplôme secondaire. L'an dernier, 71,9 % des filles ayant entrepris leur cours secondaire en 1984-85 avaient obtenu leur diplôme alors que la proportion n'était que de 58,5 % pour les garçons.

Quant aux résultats des examens que les 220 000 élèves de troisième, quatrième et cinquième années du secondaire ont subi en juin 1992 dans 13 matières, on apprend que 82,8 % des élèves ont obtenu la note de passage, une amélioration de 2,4 points par rapport à l'année précédente.

Moyenne de 71,4 %

La note moyenne obtenue à ces examens est de 71,4 %. Il y a eu l'obtention d'une note presque identique chez les garçons (71,5 %) et

chez les filles (71,3).

Il n'y a pas non plus de différence majeure entre les résultats obtenus par les anglophones et les allophones. La note moyenne est de 71,6 % chez ceux dont la langue d'enseignement est le français et de 70,3 % chez ceux instruits en anglais.

École privée

Il y a par contre une substantielle différence entre la note moyenne obtenue par les élèves du secteur public et ceux du secteur privé. Dans le secteur public, la note moyenne est de 70 % tandis que les élèves du privé obtiennent 77,4 %.

Cet écart de 7,7 points est en diminution par rapport aux années précédentes. Il était de 8,2 points l'an dernier.

Le ministère fournit plusieurs explications pour justifier cette différence entre les deux réseaux. Dans le secteur privé, la plupart des élèves doivent se soumettre à un examen d'admission avant d'accéder à une institution, ce qui élimine automatiquement ceux ayant obtenu les résultats les plus faibles.

De plus, il y a d'autres facteurs qui peuvent influencer les écarts entre l'école publique et l'école privée, comme l'exigence de préalables pour l'admission à certains cours, la présence d'élèves allophones moins à l'aise avec la lan-

gue d'enseignement, et surtout les disparités régionales et les facteurs socio-économiques.

Discernement

Consentent que la comparaison privé-public risque de froisser certaines commissions scolaires, le ministère multiplie les précautions de style en publiant les données, signalant que le document « a ses limites et doit être utilisé avec discernement ».

« Plusieurs facteurs ont un effet direct sur les résultats des élèves et ne dépendent pas des établissements privés », mentionne le document.

Réactions

Réagissant aux résultats, la présidente de la Fédération des commissions scolaires du Québec, Diane Drouin, a affirmé que les résultats prouvent que « l'école publique au Québec est bien engagée sur la voie de la réussite éducative ».

Mme Drouin a noté que 6000 projets sont déjà en place pour améliorer la réussite scolaire et que l'objectif du plan conjoint d'action est de hausser à 80 % d'ici cinq ans le nombre de jeunes qui obtiennent un diplôme secondaire.

La présidente de la Fédération note que l'école publique accueille 91 % des élèves du secondaire au Québec et qu'une comparaison entre les deux réseaux « peut faire de bonnes manchettes mais ne tiendrait pas compte de la mission de l'école publique qui est ouverte à tous ».

Le Christ Koresh est «prêt à la guerre» Sécurité accrue autour de la ferme-forteresse de Waco

WACO, USA (AFP, Reuter) — La tension est montée d'un cran hier soir autour de la ferme-forteresse des « Davidiens » à Waco (Texas) alors que les négociations se trouvaient dans l'impasse et que le chef de la secte Vernon Howell, alias David Koresh, s'était déclaré « prêt à la guerre ».

Dans la journée, les forces de l'ordre, qui tentaient depuis neuf jours de conclure pacifiquement le siège des bâtiments de la secte, ont barré toutes les routes conduisant au ranch et fait amener quatre tanks de type Abrams pour renforcer les 500 hommes présents sur les lieux. Selon le porte-parole du FBI (sûreté fédérale), M. Bob Ricks, ces véhicules ne sont toutefois pas armés.

Il a cependant souligné que les policiers et agents fédéraux américains encerclant le ranch n'avaient pas l'intention de lancer un assaut et continuaient de négocier avec Koresh.

« Toutes vos discussions sont vaines et je vous donne la possibilité de partir, avant de vous faire balayer », a lancé celui-ci, 33 ans,

ajoutant qu'il était « prêt pour la guerre » et disposait d'une puissance de feu « capable de projeter (les blindés Bradley) à une hauteur de 3 à 5 mètres en l'air ».

La secte pourrait disposer de puissants explosifs et peut-être même de roquettes anti-chars, capables de détruire les véhicules blindés Bradley déjà sur place, selon les autorités.

Le chef des « Davidiens », qui affirme être le nouveau Christ, a déclaré aux négociateurs du FBI qu'il se préparait depuis 1985 à une confrontation armée avec les forces de l'ordre et a amassé assez d'armes et de munitions à cette fin, a précisé M. Ricks.

Selon le porte-parole du FBI, Koresh avait indiqué qu'il n'a pas l'intention d'ordonner à ses fidèles un suicide collectif, mais cherche une confrontation au

cours de laquelle lui et les siens seront tous tués. Il attend depuis une semaine « un message divin » lui indiquant la démarche à suivre.

Depuis le début du siège, le chef de la secte a laissé partir 21 enfants et deux femmes âgées, mais 107 personnes — 17 enfants, 43 hommes et 47 femmes — se trouveraient encore dans les locaux des « Davidiens ».

Une douzaine de membres de la secte, dont deux épouses de Koresh, contactés hier par les autorités ont indiqué qu'ils étaient libres de quitter la ferme-forteresse mais ont choisi de rester avec leur chef.

Hier, le FBI (Sûreté Fédérale) a autorisé les « Davidiens » à organiser les obsèques d'un des leurs, tué lors de la fusillade du 28 février, avec les agents de l'ATF (bureau de l'Alcool, du Tabac et des armes à feu). La cérémonie a eu lieu en fin d'après-midi à une cinquantaine de mètres des bâtiments, sans aucun incident.



Ce véhicule d'intervention tactique Bradley a été chargé sur une remorque et amené de Waco, hier, par les forces de l'ordre. Les autorités ont expliqué que les Bradley seront remplacés par des chars Abrams, mieux blindés, à titre de « mesure défensive » uniquement.

LA POLITIQUE



Sheila Copps ne semble guère regretter ses propos.

Sheila Copps écorche la ministre Campbell

MONTREAL (d'après PC) — Passant la journée du 8 mars au Québec, la libérale Sheila Copps a écorché à plusieurs reprises la conservatrice Kim Campbell, bien que celle-ci ne soit pas encore élue à la tête du Parti conservateur. Il ne suffit pas d'être une femme en politique, souligne-t-elle.

En compagnie du président de la commission électorale du PLC, le sénateur Pietro Rizzuto, Mme Copps présentait à la presse, hier, des femmes qui seront candidates libérales au Québec en vue du prochain scrutin.

Contre Campbell

Visiblement, la libérale Copps ne porte pas la conservatrice Campbell dans son cœur, même si elle lui a poliment souhaité « bonne chance » dans la course à la direction du PC. Par exemple, Mme Copps a lancé: « Ce n'est

pas suffisant d'être une femme en politique. On a vu Margaret Thatcher, qui n'a jamais nommé de femme dans son cabinet, et qui n'a pas aidé le sort des femmes en Angleterre ». Ou encore « Je dis bravo Mme Campbell si vous avez un avantage d'être femme. C'est la première fois de l'histoire d'un parti qu'être une femme est un avantage. »

Mme Copps relie sans cesse Mme Campbell au gouvernement Mulroney, impopulaire dans les sondages. C'est « un visage qui était avec lui (le gouvernement Mulroney) tout au long de son

chemin », dit Mme Copps de Mme Campbell. Entre autres, elle reproche à Mme Campbell de « se dire pro-choix » alors qu'elle a fait adopter une loi sur l'avortement qui a pour effet de le recriminaliser dans certains cas. Il faut, dit-elle, « examiner les politiques du parti dont elle a été l'architecte principale ».

Mme Copps lui adresse également des flèches concernant l'achat d'hélicoptères pour l'armée, le manque de garderies au Canada, la TPS adoptée par son gouvernement et les restrictions à l'assurance-chômage.

Place aux femmes

Tout au long de sa tournée québécoise, Mme Copps a dû défendre son appartenance au parti de Jean Chrétien, peu populaire

au Québec comme individu. Elle a cherché à démontrer à quel point son parti se préoccupait de la place des femmes. Pour les 75 circonscriptions que compte le Québec au fédéral, le PLC souhaite

présenter environ 20 candidates, soit le quart. Le chef Jean Chrétien s'est déjà dit prêt à désigner lui-même des femmes, s'il le faut, pour atteindre cette proportion du quart de candidates.

En Bref

■ Valcourt évalue ses appuis avant de se lancer dans la course

OTTAWA — Bernard Valcourt, ministre de l'Emploi et de l'Immigration, jauge ses appuis avant de décider s'il se lancera dans la course à la direction du Parti conservateur. Avec le retrait du ministre du Commerce extérieur, Michael Wilson, des blocs provinciaux commencent à se former, ce qui joue nettement en faveur de M. Valcourt. Si ses appuis sont maigres à l'extérieur des provinces atlantiques, il est le seul candidat régional susceptible de faire une percée chez les délégués de cette région. S'il se présente, a fait savoir son attaché de presse, Justin de Beaucamp, « c'est pour gagner ». M. Valcourt semble avoir le soutien de la sénatrice conservatrice du N.-B. Brenda Robertson, du seul député francophone conservateur à l'Assemblée législative, Jean Gauvin, et des délégués de son comté francophone de Madawaska-Victoria.

■ Monique Landry ne force pas la main au Manitoba

OTTAWA (PC) — La secrétaire d'État Monique Landry ne forcera pas le premier ministre manitobain Gary Filmon à donner suite au jugement de la Cour suprême accordant aux francophones de sa province le droit d'instruire leurs enfants en français dans leurs propres écoles. « Les communautés francophones devront discuter avec le premier ministre Filmon pour voir s'il y a moyen de s'entendre sur la façon dont sera mise en place la gestion scolaire, je n'ai pas à m'ingérer dans ça », a-t-elle déclaré hier. La secrétaire d'État a révélé hier aux Communautés qu'elle étudiait un plan global de mise en oeuvre de la gestion scolaire pour les minorités francophones des provinces anglaises. Six provinces n'accordent pas aux minorités francophones la pleine gestion de leurs établissements scolaires. Il s'agit de l'Ontario, de l'Alberta, du Manitoba, de la Colombie-Britannique, de la Saskatchewan et de Terre-Neuve.

■ Une erreur de 539 000 \$

TORONTO (PC) — Revenu Canada réclame au Comité national du Oui 539 619 \$ en paiements de TPS que le ministère affirme lui avoir remboursés par erreur, écrit Southam News. Revenu Canada a même obtenu un jugement de la Cour fédérale contre le comité, et une injonction l'autorisant à en saisir les biens. Sauf que... le comité n'existe plus que sur papier. En vertu de la loi sur le référendum, il était tenu de se dissoudre le 26 février, quatre mois après la tenue du référendum sur la Constitution. Le comité n'a même plus 1000 \$ en banque, a affirmé son directeur des finances, Nicholas Locke. « S'il y a eu erreur, c'est Revenu Canada qui l'a commise », déclare-t-il.

Le NPD recrute beaucoup de femmes candidates

OTTAWA (d'après PC) — Le recrutement de femmes candidates va bon train au Nouveau Parti démocratique et le parti devrait atteindre son objectif de 50 % de candidatures féminines sans que le chef n'ait à intervenir.

C'est le constat qu'ont fait hier la députée Dawn Black et la vice-présidente du parti, Nancy Riche. « Notre programme de discrimination positive fonctionne encore mieux qu'on n'osait l'espérer au début », a indiqué Mme Riche.

Le NPD a déjà choisi 103 candidats, dont 44 sont des femmes et huit autres représentent des groupes visés par la politique de discrimination positive du parti. Cette politique annoncée en novembre 1991 vise à encourager le choix de femmes, de handicapés, de membres des minorités visibles et d'autochtones comme candidats pour

les prochaines élections.

De plus, le NPD veut que 50 % de ses candidats soient des femmes et que 60 % des circonscriptions où le parti a des chances de gagner soient représentées par des femmes. Ce plan a souvent soulevé des doutes, comme l'a rappelé Mme Riche. On se demandait comment un parti démocratique pouvait faire respecter ces objectifs sans être obligé de forcer la main à ses militants. « Mais nos candidates ont toutes été choisies par les membres et non pas nommées par le chef », a-t-elle précisé, faisant directement référence au Parti libéral du Canada.

Le recrutement du NPD est très avancé en Ontario et dans les provinces de l'Ouest - sauf au Manitoba. Les assemblées de mise en nomination doivent commencer cette semaine au Québec et viennent tout juste de débiter dans les provinces atlantiques.



Mmes Nancy Riche (à droite), vice-présidente du NPD, et la députée Dawn Black ont annoncé hier que le Fonds Agnes-MacPhail dispose de 175 000 \$ pour aider financièrement les femmes ayant obtenu l'investiture néo-démocrate.

OLYMPIQUES 2002: LE DEFI DE QUEBEC

Pourra-t-on répéter l'exploit de Calgary?

Ce Soir 18h

Une enquête du journaliste Michel Jean

CE SOIR

SRC  **Télévision Québec**



Les données de la Régie des rentes le confirment

Les primes en argent ont un effet positif sur le taux de natalité

QUÉBEC — L'instauration de primes à la naissance a eu des effets positifs sur la natalité au Québec, indiquent les dernières données que vient de publier la Régie des rentes du Québec.

par NORMAN DELISLE
de la Presse canadienne

Depuis 1987, l'indice synthétique de fécondité des femmes a en effet grimpé de 1,35 à 1,67. Cet indice désigne le nombre moyen d'enfants par femme en âge de procréer, et constitue une mesure démographique universellement reconnue.

Dans les années 1950-60, cet indice variait autour de 4,0 au Québec, avec un record à 4,09 en 1957. Il a baissé graduellement par la suite, se retrouvant en bas de la barre de 2,0 pour la première fois en 1971, puis a atteint un creux à 1,35 en 1987, soit un des plus bas en Occident.

Mais en 1988, le gouvernement

du Québec mettait en place un système de primes accordées à la naissance d'enfants. Cette année, ces montants sont de 500 \$ quand l'enfant qui naît est le premier de la famille, de 1000 \$ pour un second enfant et de 8000 \$ dans le cas d'un troisième.

Il y a eu 83 600 naissances en 1987 mais le nombre a grimpé après la mise en place des primes. On a dénombré 86 350 naissances en 1988, 91 750 en 1989, 98 000 en 1990 et 97 500 en 1991, dernière année dont les données sont disponibles dans le document de la Régie des rentes du Québec.

Dans les années 1950, il naissait annuellement environ 140 000 Québécois, l'année 1959 établissant le record avec 144 459.

Le troisième enfant

Les parents considèrent de plus en plus l'opportunité d'avoir plus que deux enfants, constate-t-on à la lecture des chiffres.

En 1987, dans 48 % des naissances, il s'agissait d'un premier enfant tandis que dans 16 % des cas, le nouveau-né était au moins le troisième enfant du couple.

En 1991, un premier enfant ne représente plus que 46,7 % des naissances tandis que 18,1 % des naissances constituent le troisième enfant d'un couple ou même les suivants.

On note aussi que les femmes accouchent alors qu'elles sont de plus en plus jeunes. L'âge moyen de la mère à la naissance est maintenant de 27,6 ans, alors qu'il était de 29,6 ans en 1950.

Au total, signale la Régie, le montant des allocations versées

aux familles à cause des enfants s'élevait à 560 millions \$ en 1991. Ce sont les allocations familiales qui grugent la plus grosse partie de ce budget, soit 240 millions \$ versés à 960 000 familles québécoises.

Mais l'État verse également 163 millions \$ en 1991 au titre de l'allocation de naissance, 38,6 millions \$ comme allocations spéciales pour des enfants handicapés et 118 millions \$ pour allocation aux parents d'enfants de moins de six ans.

Les allocations versées aux familles ne sont pas imposables dans le rapport d'impôt que remplissent les parents au niveau provincial. Mais elles sont imposées par le gouvernement fédéral chez les contribuables qui réclament une déduction fiscale pour les enfants.

La natalité a augmenté au Québec

L'instauration de prime à la naissance a eu des effets positifs sur la natalité au Québec. Depuis 1987, l'indice synthétique de fécondité des femmes a en effet grimpé de 1,35 à 1,67. Cet indice désigne le nombre moyen d'enfants par femme en âge de procréer et constitue une mesure démographique universellement reconnue.



Année	Indice synthétique de fécondité*	Nombre de naissances	Âge de la mère à la naissance du 1 ^{er} enfant	Âge de la mère à la naissance d'un enfant	1 ^{er} %	2 ^e %	3 ^e %	4 ^e % et + %
1950	3,90	121 842	25,2	29,6	25,0	21,0	16,0	38,0
1955	4,00	136 270	24,8	29,3	25,0	21,0	16,0	38,0
1960	3,86	141 224	24,5	28,9	26,0	22,0	16,0	36,0
1965	3,06	123 279	24,4	28,7	31,0	23,0	16,0	30,0
1970	2,08	96 512	24,7	28,0	42,0	28,0	14,0	16,0
1975	1,82	96 258	25,0	27,4	47,0	34,0	12,0	7,0
1980	1,68	97 488	25,4	27,4	46,0	36,0	13,0	5,0
1985	1,42	86 008	25,7	27,5	45,0	38,0	13,0	4,0
1990	1,65	98 013	26,0	27,7	47,0	35,0	13,0	4,5
1991**	1,67	97 500	N.D.	27,6	46,7	35,1	13,3	4,8

* Nombre moyen d'enfants qu'une femme aurait durant sa période de fécondité
** Données provisoires

Source: Registre de l'État civil, Statistique Québec

Fabienne Sallin — (PC)

Parizeau à Paris pour s'expliquer

PARIS (PC) — Le chef péquiste Jacques Parizeau a entrepris, hier, une visite de cinq jours à Paris pendant laquelle, comme il l'a fait récemment à Washington, il expliquera que l'échéancier souverainiste est désormais « bien clair ».

Le point fort du séjour de M. Parizeau sera sa rencontre, jeudi, à l'Élysée, avec le président de la République, François Mitterrand, une rencontre dont il attend « beaucoup ». Pour le reste, l'horaire du chef de l'opposition ne contient rien de très spectaculaire.

M. Parizeau verra évidemment l'ex-premier ministre socialiste et candidat à la présidence Michel Rocard.

M. Parizeau rencontrera aussi un autre ancien premier ministre « ami », Raymond Barre.

Mais à moins de deux semaines des élections législatives, les grands leaders de la droite — qui formeront le prochain gouvernement — n'étaient pas disponibles. À défaut de rencontrer le chef du Rassemblement pour la République (RPR), Jacques Chirac (qu'il connaît bien), le chef péquiste a donc commencé sa visite à Paris en voyant son bras droit, Alain Juppé. Au cours de cet entretien d'une trentaine de minutes à l'hôtel de ville de Paris, a assuré que la droite soutiendra le Québec avec « efficacité et conviction ».

Le membership a plus que doublé Enthousiasme au Bloc québécois

QUÉBEC — Le Bloc québécois a le vent dans les voiles. Son membership a plus que doublé au cours des trois derniers mois et a défoncé l'objectif de 50 000 prévu pour le 30 avril.

par LISE LACHANCE
LE SOLEIL

« On s'enligne sur 75 000 au lieu de 50 000 », a déclaré au SOLEIL le directeur général et organisateur en chef du Bloc pour le Québec, Bob Dufour.

Le 6 décembre 1992, la formation nationaliste oeuvrant sur la scène fédérale comptait 23 000 membres à l'échelle du Québec. Trois mois plus tard, le 7 mars, ce nombre a grimpé à 50 000. Les adhésions sont telles que la barre fixée pour la fin d'avril a sauté. Elle se retrouve plusieurs crans au-dessus, à un niveau 50 % plus haut, soit à 75 000.

Par ailleurs, comme les assemblées d'investiture s'échelonnent jusqu'en juin, les effectifs se gonfleront encore. Et beaucoup. En effet, au moment de la course qui a connu son dénouement dans Beauport-Montmorency-Orléans dimanche dernier, les troupes du Bloc québécois ont dépassées de 215 à 2333. Une multiplication par dix.

Jusqu'à maintenant, six des 75 circonscriptions du Québec ont choisi leur porte-étendard. Vingt-deux autres le feront d'ici au 30 avril. Tous les comtés seront pourvus à la fin de juin, assure M. Dufour.

Le directeur général et organisateur en chef estime qu'entre 80 % et 85 % des militants du Bloc québécois viennent du PQ.



Le chef du Bloc québécois Lucien Bouchard.

J.-F. Bertrand ne sera pas candidat

QUÉBEC — L'ex-ministre péquiste Jean-François Bertrand ne portera pas les couleurs du Bloc québécois lors de la prochaine élection fédérale et n'envisage pas non plus un retour en politique provinciale à court terme.

par GILLES BOVIN
LE SOLEIL

Depuis quelques mois déjà, cet ex-ministre du gouvernement Lévesque était sérieusement courtisé par les partisans de Lucien Bouchard qui sollicitaient sa candidature dans la circonscription fédérale de Québec-Est. M. Bertrand a même rencontré le chef du BQ à deux reprises depuis décembre dernier.

Fils de premier ministre, puis député et ministre lui-même, can-

didat défait du Progrès Civique aux dernières élections municipales de Québec, Jean-François Bertrand ne cache pas que cette décision a « été difficile à prendre ». « Je suis un mordu de la politique et je le serai toujours », avouait-il au SOLEIL avant de préciser que cette décision s'applique tout autant à la politique provinciale que fédérale ou municipale.

M. Bertrand a refusé d'élaborer sur les motifs qui l'ont poussé à dire non à un retour à la politique active.

En Bref

Les députés veulent un débat sur le projet C-113

OTTAWA (PC) — Les députés conservateurs ont voté massivement, hier, pour que commence dès le 16 mars l'étude article par article du projet de loi C-113. Le comité parlementaire renverra alors le projet aux Communes pour adoption en moins de trois semaines. Le projet de loi C-113 est surtout connu pour les restrictions qu'il apporte aux règlements de l'assurance-chômage.

Revenu Canada aux prises avec le Comité du OUI

TORONTO (PC) — Cinq mois après avoir perdu le référendum sur la Constitution, le Comité national du OUI vient d'être confronté à un nouveau problème. Revenu Canada lui réclame 539 619 \$ en paiements de TPS que le ministère affirme lui avoir remboursés par erreur. Le comité a obtenu un remboursement de TPS totalisant 527 000 \$.

Iniquités salariales au ministère de la Défense

OTTAWA (PC) — Certaines femmes, employées civiles du ministère de la Défense, ne jouissent pas de l'équité salariale, a affirmé une députée libérale, hier. Marlene Catterall a déclaré que certaines employées civiles touchent jusqu'à 15 000 \$ de moins que leur consœurs portant l'uniforme. Un haut fonctionnaire du Centre médical de la Défense nationale à Ottawa aurait adressé une note aux femmes qui se plaignent, leur suggérant de changer d'emploi si elles voulaient plus d'argent.

CLIC

LA FAÇON D'APPRENDRE L'ANGLAIS

<p>FORMULE Petites équipes de 4 à 6 (élèves de même niveau).</p> <p>DURÉE 45 heures</p> <p>DÉBUT 5 avril 1993</p>	<p>FIN 10 juin 1993</p> <p>BUT Fonctionner en anglais en milieu de travail et en voyages (téléphone, réunions, relations humaines, actualités, réservations).</p> <p>COÛT 359 \$ Incluant matériel didactique, taxes, attestation de fin de programme, reçu officiel d'impôt.</p>
--	---

N'ATTENDEZ PLUS, IL Y A UN COURS D'ANGLAIS "CLIC" POUR VOUS. TÉLÉPHONEZ-NOUS!

CENTRE DE LANGUES INTERNATIONALES
CHARPENTIER

CLIC SAINTE-FOY, 2750, CHAMAIN SAINTE-FOY

659-2542

Permis #CP0826

LA PIÈCE DE RÉSISTANCE



GRAND PICK-UP GMC 1993

ET LE DESSERT 13 993 \$*

- Moteur V6 de 4,3 litres de 165 chevaux
- Revêtement de caisse en vinyle
- Boîte manuelle 5 vitesses
- Pare-chocs arrière avec marchepied
- Caisse longue
- Fenêtre arrière coulissante
- Freins antiblocage (ABS) aux roues arrière
- Garantie GM Total[™] 3 ans/60 000 km, sans franchise***
- Carrosserie en acier galvanisé des 2 côtés

GMC Assistance
ROUTIÈRE

CAMION GMC
VOS CONCESSIONNAIRES
PONTIAC
BUICK
PARTICIPANTS

*Taxes et transport en sus. Tous les robots GM taxables sont inclus. Offre d'une durée limitée réservée aux particuliers et applicable aux véhicules neufs 1993 en stock. **L'Assistance routière GMC est offerte sur les modèles GMC 1993. Durée: 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. ***Selon la première éventualité. Détails chez votre concessionnaire. Les modèles en promotion peuvent présenter des caractéristiques différentes des modèles illustrés. Les associations de concessionnaires Pontiac-Buick-GMC du Québec.

Taux de réussite en hausse de 2,4 % au secondaire en 1992

QUÉBEC — Les résultats d'ensemble aux examens du ministère de l'Éducation de juin 1992 montrent une amélioration chez les élèves du secondaire. La note moyenne a atteint 71,4 % (70,5 % en 1991) et le taux de réussite a progressé de 2,4%, passant de 80,4 à 82,8 %.

par VINCENT CLICHE
LE SOLEIL

Par ailleurs, la proportion des élèves de secondaire 5 qui ont obtenu un diplôme s'est accrue également de 2,2 % pour atteindre 76,3 %.

Dans les régions desservies par LE SOLEIL, les commissions scolaires qui ont obtenu les meilleurs résultats sont les suivantes : Des

Découvreurs, avec une note moyenne de 73,4 %, Lac-Mégantic (72,9 %), Baie-Comeau et Eastern Québec (72,8 %), Victoriaville (72,5 %), Charlesbourg (72,2 %), Des Ilets et Matane (72,1 %), et La Pocatière (72 %).

Pour les établissements privés, le premier rang revient au Collège Jésus-Marie de Sillery, avec une moyenne de 82,3 %, suivi du Collège Saint-Charles-Garnier de Québec (81,7 %), de l'École Jésus-Marie de Beauveville (81,5 %), de l'École Mont-Saint-Sacrement de Valcartier (80,8 %), du Collège d'Arthabaska (80 %), du Collège Marguerite-d'Youville de Sainte-Foy (79,8 %) et du Couvent Notre-Dame-de-Toutes-Grâces de Lévis (79,7 %).

Comme on peut le constater encore cette année, les établissements privés ont des notes nettement supérieures aux écoles pu-

bliques. La moyenne pour les établissements privés est de 77,4 % et pour les écoles publiques de 70 %. Cependant au niveau du pourcentage de réussite, ce sont les écoles publiques qui font augmenter la moyenne provinciale, passant, dans leur cas, de 77,6 % des élèves qui ont réussi les examens, en 1991, à 80,6 %, en 1992. Les établissements privés ont eu un taux de réussite de 91,9 %, en 1992, par rapport à 91,2 %, en 1991.

Tant le ministère de l'Éducation que la Fédération des commissions scolaires du Québec font cependant une mise en garde contre ceux qui tentent d'établir des comparaisons entre le privé et le public. « Puisque les établissements privés choisissent généralement leurs élèves par concours, l'effet de sélection peut se révéler défavorable pour les organismes publics » explique le ministère dans son communiqué accompagnant les résultats des examens.

Pour sa part, la Fédération des commissions scolaires rappelle que le secteur public accueille



Diane Drouin, présidente de la FCSSQ.

91 % des élèves du Québec. « Comparer les deux secteurs, ça pourrait faire de bonnes manchettes, mais ça ne tiendrait pas compte de la mission d'une école publique ouverte à tous », précise la présidente de la fédération, Mme Diane Drouin.

Par ailleurs, Mme Drouin se félicite des résultats des derniers examens qui, selon elle, démontrent que l'école publique au Québec est bien engagée sur la voie de la réussite éducative.

Cancer du poumon Le taux d'efficacité du taxotère atteindrait 60 %

SAINTE-FOY — Un nouveau médicament contre le cancer du poumon est expérimenté depuis quelques semaines au Centre de recherche de l'hôpital Laval et dans six autres centres au Canada.

par PASCAL LAPOINTE
LE SOLEIL

Si les prévisions les plus optimistes devaient se réaliser, le pourcentage d'efficacité pourrait aller jusqu'à 60 %, pour certains types de cancer du poumon, mais il faudra attendre cinq ans avant d'en être sûr.

Ce médicament, le taxotère, est un composé semi-synthétique apparenté au taxol, un médicament expérimental déjà bien connu dans le milieu. Les tests cliniques indiquent en effet que le taxol serait capable de stopper, ou du moins ralentir, la progression de certains types de cancer du sein, du rein et du poumon. Toutefois, le taxol a un grave inconvénient,

explique le docteur Yvon Cormier, directeur de la recherche universitaire au Centre de recherche de l'hôpital Laval : il est difficile à trouver. On l'obtient à partir de l'écorce de l'if du Pacifique, un arbre relativement rare, et il faut plusieurs écorces pour produire une seule dose de taxol.

Le taxotère serait donc plus facile à obtenir, et beaucoup moins coûteux. Des tests préliminaires en font également, de l'avis du docteur Cormier, « ce qu'on a de plus prometteur depuis longtemps ». Généralement, poursuit-il, les produits nouveaux laissent espérer un taux d'efficacité de 20 à 30 %, et non de 60 %.

Mais comme c'est généralement le cas dans ce type de recherche, les essais cliniques seront concentrés sur certains types de cancer du poumon seulement, en l'occurrence ceux qui sont opérables — ce qui représente environ la moitié des cas.

À l'hôpital Laval, la première phase des essais cliniques, déjà commencée et prévue pour durer six mois, implique 10 patients de la région. Si les résultats sont satisfaisants, l'ensemble de l'étude pourra ensuite s'échelonner sur cinq ans. Pour le Centre de recherche de l'hôpital Laval, qui mène régulièrement des études de ce type sur diverses maladies, ce n'est pas là, souligne le docteur Cormier, l'étude la plus importante, si on considère les sommes investies et le nombre de chercheurs. Mais c'est, ajoute-t-il, celle dont « le potentiel » serait, de loin, le plus élevé.

En Bref

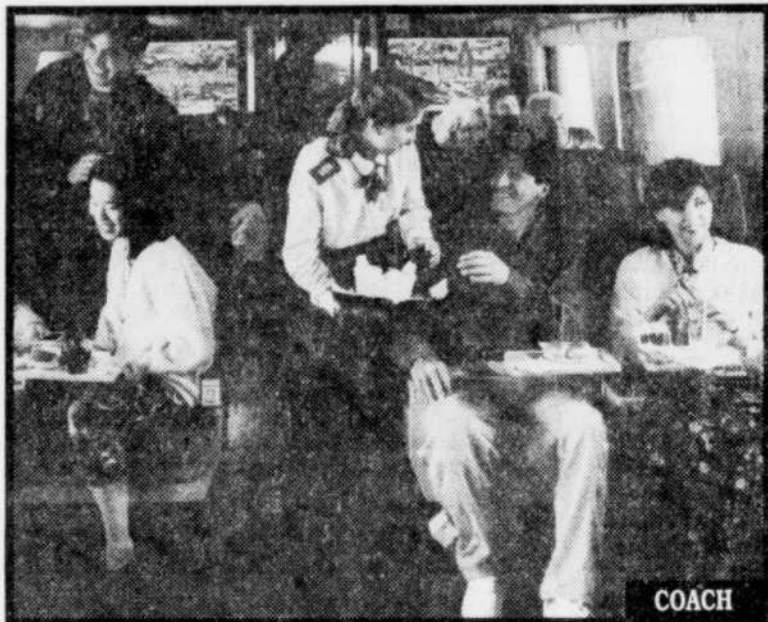
La femme gagne 70,1 % du salaire de l'homme

MONTRÉAL (PC) — Au Québec, les revenus des femmes par rapport à ceux des hommes ont progressé en trois ans, indiquent les compilations de Statistiques Canada. Les femmes ont ainsi franchi le cap des deux tiers du point de repère masculin. S'agissant de personnes travaillant à temps plein, le rapport des revenus féminins aux revenus masculins a monté de 65,9 %, en 1988, à 70,1 % en 1991 ; entre les deux, ce pourcentage avait chuté à 62,4 % en 1989, puis remonté à 68,5 % en 1990. Hier, Journée internationale des femmes, le Conseil du statut de la femme (CSF) rappelait que, sur une période de 12 ans, le progrès était assez faible ; la part se maintenait à peine à 67 %, de 1980 à 1984. Dans tout le Canada, chez les travailleurs à temps plein toujours, l'année 1991 se soldait pour les femmes par 69,6 % des revenus masculins. La progression a été constante, de 65,3 % en 1988, à 65,8 en 1989 et 67,6 en 1990.

LA 20



OU LA DÉTENTE



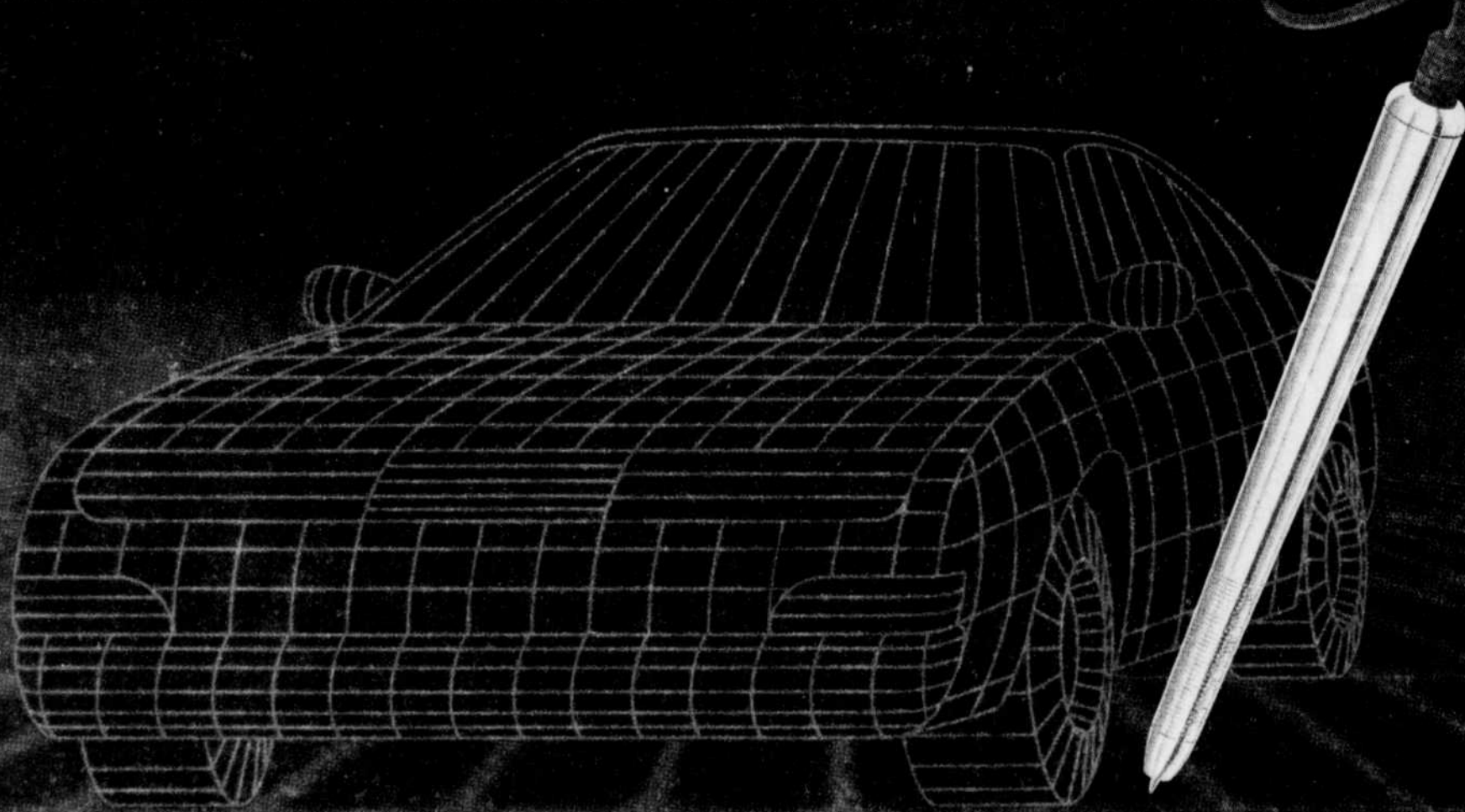
Glisse d'un côté, glisse de l'autre, stress ici, stress là, faites le compte... ça ne vaut pas le coup de vous rendre à Montréal en voiture. Surtout que VIA offre quatre trains rapides chaque jour de semaine. Aller-retour. Repas légers en coach ou repas exquis en VIA 1 inclus. D'un centre-ville à l'autre. Fiable. Abordable. Confortable. C'est LA façon de voyager. Pour connaître les détails et les horaires de fin de semaine, appelez un agent de voyages ou VIA Rail™ au 692-3940.

VENEZ VOIR LE TRAIN AUJOURD'HUI



L'AVENIR SE DESSINE

P.E.P.S. DE L'UNIVERSITÉ LAVAL 8 AU 14 MARS 1993



LE SALON INTERNATIONAL DE L'AUTO DE QUÉBEC

Cette année plus que jamais, le monde de l'automobile se présente sous des traits nouveaux. Venez prendre contact avec l'avenir et imaginez votre prochaine automobile lors du plus grand événement automobile de l'Est du Québec.

Mardi 9 mars à 14 h, journée du 3e âge. Samedi 13 mars à 10 h, journée des enfants. Activités spéciales.
ADMISSION (TPS incluse) Générale 6\$
Étudiants/3e âge Groupe (10 et plus) 4\$00
Enfants (6-12 ans) 2\$
Enfants (moins de 6 ans) Gratuit

PLUS DE 15 000 \$ EN PRIX À GAGNER
■ UN VOYAGE DOUBLE À PARIS
■ UN VOYAGE DOUBLE EN FLORIDE
■ SEPT SEJOURS VIVA
■ 25 CARTES DE MEMBRE VACANCES-FAMILLES
■ 2 TÉLÉPHONES CELLULAIRES CANTEL-LEBEAU
DES MILLIERS DE PRIX INSTANTANÉS
Jouez à la roue gagnante Péro-Canada et gagnez l'un des milliers de prix instantanés, sur place au Salon International de l'Auto de Québec 1993.

RÉDUCTION DE 10% À L'ACHAT DE VOTRE CARTE DE MEMBRE VACANCES-FAMILLES
S'applique à la carte de membre VACANCES-FAMILLES. Réduction de 10% sur l'achat de la carte de membre VACANCES-FAMILLES. Réduction de 10% sur l'achat de la carte de membre VACANCES-FAMILLES. Réduction de 10% sur l'achat de la carte de membre VACANCES-FAMILLES.



ERRATUM

Dans l'annonce de Click parue le 6 mars 1993, on aurait dû lire : Macintosh Ili 3/40 avec moniteur couleur 13" et clavier standard à 1688\$ au lieu de Macintosh Ili 3/40 avec moniteur "Basic Color" d'Apple et clavier standard à 1-498\$!

Mille excuses!
Click!
DIVISION DÉTAIL DE MICROLOGIC
2786, chemin Sainte-Foy
Sainte-Foy (Québec)

PARLEZ ANGLAIS D'ICI L'ÉTÉ

POUR SEULEMENT 299\$!

Vous parlez votre nouvelle langue plus vite que vous ne le pensez, et ceci grâce à notre Méthode renommée mondialement, à nos professeurs qui enseignent leur propre langue, ainsi qu'au support pédagogique Berlitz! L'ambiance chez Berlitz est amicale et détendue et les horaires de cours à votre convenance, durant la journée, le soir ou le samedi.

Appelez-nous tout de suite! Renseignez-vous sur notre choix de programmes de cours privés ou de groupes.

- COURS DÉDUCTIBLE D'IMPÔT

*Prix calculé sur la base d'une classe d'au moins cinq (5) élèves.

BERLITZ
5 PLACE QUÉBEC
529-6161

LE MONDE



L'Europe inquiète de la montée des tensions en Russie

BRUXELLES (Reuter, AFP, AP) — Préoccupés par la montée des tensions politiques en Russie au détriment de réformes essentielles, les ministres des Affaires étrangères des Douze ont demandé hier à la Commission européenne (CE) d'accélérer la conclusion d'un accord de partenariat avec Moscou.

« La Communauté européenne veut offrir rapidement un accord de partenariat à la Russie », a déclaré Jacques Poos, ministre luxembourgeois des Affaires étrangères, qui a cité la fin du mois de juin comme échéance retenue par les Douze.

Cet accord prévoirait des concessions commerciales pour la Russie et créerait un forum de coopération politique.

Le bras de fer constitutionnel entre Boris Eltsine et le président du Parlement Rouslan Khasboulatov, qui bloque le processus de réformes, se jouera à partir de demain devant le Congrès des députés du peuple réuni en session extraordinaire.

Le président russe réclame un référendum pour le 11 avril au cours duquel il serait notamment demandé aux électeurs s'ils veulent d'un régime présidentiel, mais un projet semblable a été rejeté vendredi par le Soviet suprême.

« Cette épreuve de force nous inquiète », a dit Jacques Poos. « Tout arrêt du processus de réformes soutenu par la CE signifierait des désordres graves. »

Clinton rencontre Nixon
Par ailleurs, le président Bill Clinton devait recevoir hier en fin de journée l'ancien président Richard Nixon avec lequel il devait avoir « une conversation en profondeur sur la situation en Russie » et examiner « ce que les États-Unis et leurs alliés pourraient faire pour aider » le président Boris Eltsine, a annoncé la Maison-Blanche.

Le président américain doit rencontrer M. Eltsine les 3 et 4 avril à Vancouver (Canada) pour un sommet destiné à consolider la position du président russe, qui joue cette semaine sa survie politique dans son pays.

Dans un article publié vendredi dans le *New York Times*, M. Nixon avait écrit: « Sans un ac-

croissement significatif de l'aide de l'Occident, le gouvernement (du président russe Boris Eltsine) ne survivra pas ».

En début de matinée, une porte-parole de la Maison-Blanche, Dee Dee Myers, avait souligné que M. Nixon avait « une formidable connaissance » des problèmes de la Russie et que M. Clinton continuerait à lui demander conseil sur ce sujet « et peut-être sur d'autres ».

Dans une lettre l'appui d'une présidence forte sous l'égide de M. Eltsine, l'écrivain russe exilé aux USA, Alexander Soljenitsyne, a d'autre part fait valoir que l'édification de la démocratie dans son pays va prendre des décennies et nécessiter un leadership exceptionnel.



Un concert de casseroles du 8 mars...

Une vieille communiste participait hier à un concert de casseroles et de poêles vides, en signe de protestation contre la pénurie et la pauvreté engendrées par la politique du président Boris Eltsine. A Rome pendant ce temps, la police italienne a empêché 2000 femmes âgées de manifester sur la place Saint-Pierre contre l'opposition du Vatican à l'avortement. A Paris, des manifs ont eu lieu pour illustrer les difficultés d'accéder à certains emplois, à l'IVG (interruption volontaire de la grossesse), au monde politique ou aux postes de décision économiques, à trouver un emploi ou à gérer le quotidien. En général, la solidarité avec les femmes de Bosnie victimes de viols liés à la guerre a été l'un des thèmes principaux de cette Journée internationale des femmes, célébrée dans le monde. Pour sa part, le secrétaire général de l'ONU, M. Boutros Boutros-Ghali a condamné la violence sexuelle contre les femmes utilisée comme tactique de guerre. L'intégrisme religieux a également été mis en cause par les femmes de plusieurs pays : quelque 400 femmes algériennes, répondant à l'appel de leurs associations, ont ainsi rejeté « tout dialogue avec les intégristes et les terroristes », lors d'un meeting organisé à Alger.

HEILLES PARENTS!
SUPER CONCOURS
CAMPS D'ÉTÉ YMCA
50 gagnants se partageront plus de 7 000 \$ en prix

- Ordinateur Macintosh*
- Système de son, téléviseur, magnétoscope
- Walkmans*
- Camps d'été
- Livres
- Matériel scolaire
- Bons d'achats

*Macintosh est une marque déposée

Pour participer, il suffit de trouver le mot mystère en survillant le quotidien LE SOLEIL et TELE 4 afin de trouver les lettres qui forment le mot mystère. De plus, afin de compléter le mot mystère, il suffit de vous rendre chez les commanditaires suivants pour y trouver les autres lettres manquantes à la résolution du problème.

Le Spécialiste du Stylo Place Laurier, La Librairie Place Laurier, Aventure Electronique à Place Lebourgneuf, YMCA de Québec et les écoles participantes.

Une fois le mot trouvé, vous n'avez qu'à déposer le coupon de participation dûment rempli dans les boîtes situées chez nos commanditaires (excluant TELE 4 et LE SOLEIL) avant le 12 mars 1993 à 21 heures. Le coupon de participation se retrouve sur le signet distribué dans les écoles participantes.

Le tirage aura lieu le 13 mars 1993 à 14 heures à Place Laurier dans le cadre du Salon des camps d'été du YMCA de Québec.

Règlements du concours disponibles chez tous les commanditaires et au YMCA de Québec.

TELE 4, PLACE LAURIER, LESOLEIL, AVENTURE ELECTRONIQUE, Place Laurier, LESOLEIL, Y, YOUNG & RUBICAM, YOUNG & RUBICAM

QUEL EST LE MOT MYSTÈRE ?
 D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

Indice : 9 lettres différentes

PRINTEMPS 1993 ÉTÉ

IN-WEAR
PART TWO
Jousse

CLASSIQUE MARINE BLANC AUTHENTIQUE

Place Ste-Foy
650-5222
Place du Saguenay, Chicoutimi
698-0558
Boul. Kennedy, Lévis
835-0757

OUVERTURE MERCREDI
Concept "shop in shop"

NEW MAN
Susie Tompkins

Des combats de «pitbulls» à Moscou...

MOSCOU (d'après AFP) — En moins de deux minutes, le sang coulait. Les choses sérieuses avaient commencé: le premier combat de chiens officiellement organisé en Russie depuis la Révolution bolchevique qui avait banni une pratique remontant au Moyen-Âge aurait bien lieu ce lundi.

Jusqu'au dernier moment, la poignée de personnes manifestant devant la salle de sport du Dynamo, dans le nord de Moscou, espérait que les forces de l'ordre interviendraient pour faire respecter la loi interdisant, au nom de la protection des animaux, la tenue de tels combats.

Il n'en a rien été et quelque deux mille spectateurs, étrangement dénués de passion, ont regardé pendant une bonne partie de l'après-midi des molosses se déchirer à coups de dents, littéralement, sous les encouragements de leurs maîtres.

Annoncée dans la presse et à la radio, la manifestation était organisée par l'« Association des Pitbulls Terriers », du nom de cette race de chiens, particulièrement forts et résistants, au départ sélectionnée par le travail dans les puits de mines anglaises et qui produit des animaux qu'un dressage approprié peut rendre féroces.

Contrairement à ce qui se passe généralement ailleurs, notamment en Grande-Bretagne et aux États-Unis où ils sont interdits, les combats n'ont pas donné lieu, au moins officiellement ou ouvertement, à paris et échange d'argent. Mais on s'en promet pour l'avenir...

NE MANQUEZ PAS L'ÉVÉNEMENT: CHASSE ET PÊCHE DE L'ANNÉE.

LE SALON DE LA POURVOIRIE CHASSE-PÊCHE
AU CENTRE MUNICIPAL DES CONGRÈS DE QUÉBEC
DU 11 AU 14 MARS À PLACE QUÉBEC

- Omnimium de tir à l'arc Sentier Chasse-Pêche/Smirnoff, la plus grande compétition de tir à l'arc au pays
- Confrontations de lancers à la mouche et de tir à la carabine et au pistolet à air comprimé
- Exposition d'un avion de brousse Beaver

GRAND PRIX: Un chalet de Les Maisons de pièces BONDU Inc. d'une valeur de 21 000\$, des voyages de pêche à Cuba, d'une valeur de 9 000\$, etc.

Billets à prix réduits chez votre BoniSoir participant

- Garderie gratuite pour les tout-petits les week-ends
- Stationnement de Place Québec, seulement 3\$

VENEZ RENCONTRER André-A. Bellemare, chroniqueur chasse et pêche au quotidien Le Soleil, **sur place**

LESOLEIL IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

Heures d'ouverture:
Jeudi et vendredi, de 14h à 22h;
samedi, de 10h à 22h; dimanche, de 10h à 17h.

Boni Soir SMIRNOFF

LE GROUPE GUMIS ASSURANCES 418-659-6790

LESOLEIL IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!

TEL. RÉS.: BUR.:
Règlements disponibles à l'Expo internationale de la pourvoirie. Les gagnants devront répondre à une question d'habileté mathématique.

«Asimmetria»
De Rosenthal, le romantisme moderne pour un art de la table de grande classe. Service exceptionnel vous permettant de combiner vaisselle, ustensiles et verres tous d'inspiration «Asimmetria», création de Bjorn Wiinblad.

Une corbeille bien garnie? Facilitez la tâche à vos parents et amis en déposant votre liste de cadeaux de mariage chez Pierre Robitaille et, par la même occasion, nous vous remettrons un joli cadeau. Nous emballons et livrons gratuitement.
Dites-nous la DATE de votre MARIAGE* et peut-être gagnerez-vous de MAGNIFIQUES PRIX.
* Sans obligation de votre part

boutique **Pierre Robitaille**
À gauche de l'entrée principale Place Ste-Foy
653-7260

Pierre Robitaille

...marie le choix et le bon goût

Les 11-12-13 et 14 mars ne manquez pas les **4 JOURS de la MARIÉE**

Quatre journées de bonheur pour ceux et celles qui cultivent l'amour des beaux objets...vaisselle, coutellerie, verrerie, bibelots, etc.

Venez rencontrer nos spécialistes qui, à titre gracieux, vous conseilleront sur la préparation de votre

LISTE DE CADEAUX DE MARIAGE

Rosenthal

«Asimmetria»

boutique **Pierre Robitaille**
À gauche de l'entrée principale Place Ste-Foy
653-7260

Washington: non à la force contre les Serbes

NEW YORK, Nations unies (AFP, AP, Reuter) — L'envoyé spécial américain Reginald Bartholomew a exclu « à ce stade » que les États-Unis envoient des forces terrestres en Bosnie-Herzégovine pour imposer un règlement de paix.

« Nous ne sommes pas sur cette ligne en ce moment », a affirmé hier soir M. Bartholomew, qui représente le gouvernement de Washington aux négociations de paix sur la Bosnie.

Ce que cherche à faire la nouvelle administration américaine, c'est obtenir un règlement « juste et viable » pour les trois parties en conflit (Musulmans, Serbes et Croates) à travers « la diplomatie et une stratégie de pression », a-t-il dit sur la chaîne publique de télévision américaine PBS.

M. Bartholomew a tenu ainsi à

mettre un terme à la « confusion », née des déclarations faites la veille sur ABC par le secrétaire général de l'ONU Boutros Boutros-Ghali.

C'est seulement lorsque les trois parties en conflit auront conclu un accord qu'une participation militaire américaine pourra être envisagée dans le cadre d'une force de paix sous l'autorité des Nations unies, a dit l'ambassadeur américain.

« Avec le corps de l'OTAN et la participation de la puissance militaire américaine, nous contribuerons à la mise en application du règlement (de paix), à son

soutien », a ajouté M. Bartholomew.

« Personne — ni à l'ONU, ni à la CEE — ne propose d'envoyer une force pour imposer cet accord à une quelconque des trois parties qui ne veut pas signer en ce moment », a estimé le responsable américain.

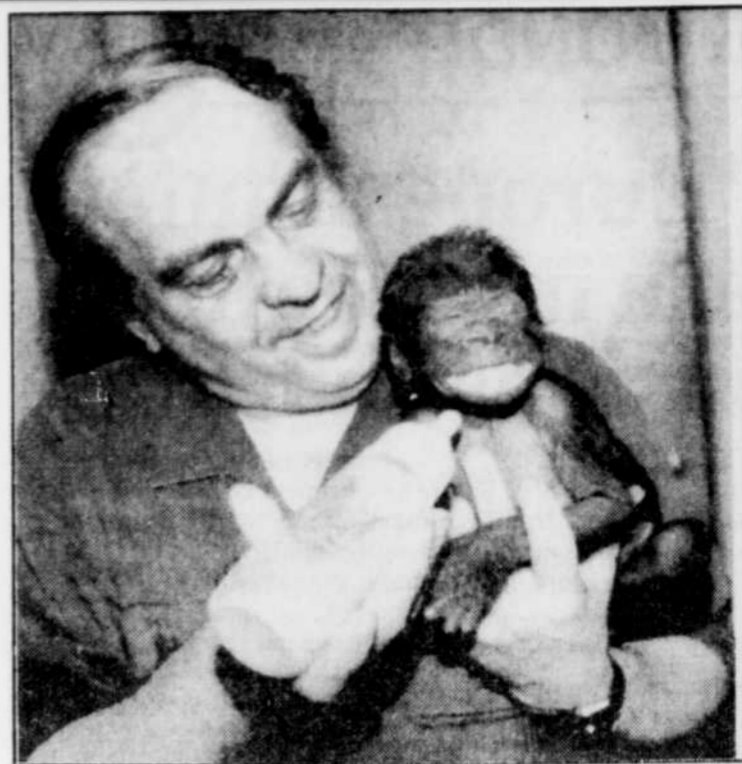
Dimanche, M. Boutros-Ghali s'était montré favorable à l'usage de la force si les Serbes refusaient de se retirer des territoires conquis en Bosnie pendant les négociations de paix. Il avait également souhaité que les États-Unis participent à d'éventuelles opérations de « mise en oeuvre » de la paix.

Entre-temps, le commandant des forces armées bosniaques, Sefer Halilovic, a ordonné hier à ses troupes d'attaquer les forces serbes qui assiègent des enclaves

musulmanes de Bosnie orientale. Il s'est du même coup retiré des négociations en cours à Sarajevo pour tenter de mettre sur pied un cessez-le-feu dans cette région et permettre l'évacuation des populations civiles.

Parallèlement, les forces serbes de Bosnie ont accepté hier le « principe » d'un arrêt de leurs actions offensives en Bosnie orientale et l'évacuation des blessés à Konjevic-Pole, enclave musulmane à l'est de la Bosnie, a annoncé hier soir un porte-parole de la Force de protection des Nations unies (FORPRONU).

Les ministres des Affaires étrangères des Douze ont par ailleurs exhorté la communauté internationale à faire pression sur les Serbes pour qu'ils acceptent le plan de paix sur le découpage de la Bosnie.



Un gorille de trois jours

Un gardien du Zoo de Copenhague, au Danemark, nourrissait à la bouteille, hier, ce bébé gorille de trois jours. Salome, sa mère, était incapable de veiller sur son petit né après le retrait de son stérilet.

En Bref

■ Élections sans les Khmers rouges

PHNOM PENH (Reuter) — Le Conseil de sécurité de l'ONU, Chine comprise, a approuvé à l'unanimité hier les élections prévues en mai prochain au Cambodge, auxquelles ne participeront pas les Khmers rouges, soutenus des années durant par Beijing. Le Conseil s'inquiète aussi pour la première fois de voir « un petit nombre de militaires étrangers » servir dans les forces gouvernementales en violation des accords de paix de Paris. Il demande le « retrait immédiat de toutes les forces étrangères (...) du Cambodge ».

■ Londres renoue avec Yasser Arafat

LONDRES (Reuter) — La Grande-Bretagne rétablira aujourd'hui des contacts de haut niveau avec l'Organisation pour la libération de la Palestine (OLP), a annoncé hier le Foreign Office. Il s'agira de la première rencontre de haut niveau depuis que Londres a suspendu les contacts avec l'OLP en 1991, en raison du soutien d'Yasser Arafat à l'Irak pendant la crise du Golfe. Israël a vivement protesté hier contre la décision britannique de renouer le dialogue avec l'OLP.

■ Le cycle de la violence se poursuit

GAZA (Reuter) — Deux Palestiniens de Gaza ont poignardé à mort leur patron israélien dans la bande de Gaza, alimentant un cycle de violence qui a fait quatre morts parmi les juifs en une semaine.

■ Défaite humiliante pour Major

LONDRES (AFP) — La presse britannique unanime souligne, aujourd'hui, « l'humiliation » subie par John Major lors du vote d'hier à la Chambre des communes au cours duquel son gouvernement a été mis en minorité et qui va retarder la ratification du traité de Maastricht par Londres. La Chambre a approuvé par 314 voix contre 292 un amendement technique du Parti travailliste prévoyant que les 24 membres britanniques du « Comité des régions », un organisme consultatif prévu par le traité de Maastricht, seront tous issus d'instances locales élues, et non désignés par le gouvernement.

■ Avortement: la Louisiane déboutée

WASHINGTON (Reuter) — La Cour suprême des États-Unis a rejeté hier une demande de la Louisiane qui souhaitait rétablir l'interdiction de l'avortement. Les juges de la plus haute instance judiciaire du pays ont confirmé la décision d'une cour d'appel qui avait annulé une loi de Louisiane jugée contraire à la décision historique prise en 1973 par la Cour suprême d'autoriser l'avortement dans tout le pays.

■ Administration Clinton traditionnelle

WASHINGTON (AP) — Le président Bill Clinton voulait constituer une administration « qui ressemble à l'Amérique », mais ses collaborateurs sont en grande majorité coulés dans le même moule: des hommes, blancs et d'âge moyen. Beaucoup de bruit a été fait autour de la nomination d'un mélange d'hommes, de femmes et de membres de minorités aux 18 principaux postes du cabinet. Mais les autres postes à des échelons subalternes ne sont nullement aussi diversifiés et leurs titulaires ressemblent beaucoup dans l'ensemble à leur patron.



Maude Perreault
Les importations Perreault

Réflexions sur la mode

« Tu n'as qu'à écouter ce que tu as à l'intérieur. La mode, c'est le



reflet de tes humeurs, c'est très intuitif... La

mode, c'est aussi un art. C'est comme un

tableau que tu crées chaque matin avec les

vêtements que tu choisis. Tu offres aux gens un tableau de ton

être. La mode, c'est mettre son

âme sur son dos!»



LES GALERIES DE LA CAPITALE

JAGUAR

LES AVANTAGES D'UN
SUPERBAIL ET UNE
GARANTIE DE
REMBOURSEMENT*

SUPERBAIL JAGUAR

XJ6
Sovereign
1993 **599\$** par mois

Moyennant approbation du crédit. Acompte de 15 500 \$, bail de 24 mois, 20 cents par km excédant l'allocation de 50 000 km et valeur en fin de bail de 38 200 \$ - garantie par Jaguar. * Immatriculation et taxes en sus. † Vous remboursez votre Jaguar ou vous l'achetez.

La location de la voiture de vos rêves s'accompagne d'une garantie inégalée dans la catégorie des voitures de luxe. Si vous n'êtes pas totalement satisfait, ramenez votre voiture dans les 30 jours. Nous annulerons votre Superbail et nous vous rembourserons.

Les autres avantages du Club Jaguar comprennent: une garantie transférable de quatre ans ou 80 000 km, l'entretien périodique gratuit, des services d'assistance routière sans frais, et bien plus. Détails sur demande.



Jaguar de Québec

4475, boulevard des Gradins, Québec, 622-1193



JAGUAR
CRÉDIT-BAIL

* S'applique à toute Jaguar neuve achetée ou louée avant le 31 mars 1993. La voiture doit être rendue intacte dans les 30 jours de son achat ou de sa location. Limite d'une seule garantie de remboursement par client. Détails sur demande.

L'ACCORD PARFAIT DE L'ART ET DE LA TECHNIQUE

Prise d'otages à l'ambassade du Nicaragua au Costa Rica

SAN JOSE (AFP) — Un commando armé, formé selon les premières informations de trois hommes, a occupé hier après-midi l'ambassade du Nicaragua à San José (Costa Rica) et détenait en otages plusieurs membres du personnel diplomatique dont l'ambassadeur nicaraguayen Alfonso Robelo.

L'ambassade a été prise apparemment sans difficultés vers 16h, heure de Québec, par des hommes au visage camouflé par des passe-montagne et les forces de l'ordre costariciennes ont rapidement pris position autour du bâtiment, situé sur une artère principale de la capitale, bloquant tous les accès.

Le chef du commando, réfugié à l'intérieur de l'ambassade et

avec lequel l'AFP a pu entrer en communication téléphonique, a affirmé qu'il était José Urbina Lara, un ancien Contra (rebelle opposé aux sandinistes) et que les auteurs de cette prise d'otages faisaient partie du « commando politico-militaire Yolaina » qui n'avait jamais fait parlé de lui à ce jour.

Urbina Lara a ajouté que le groupe était « suffisamment armé et prêt à résister ». Selon les autorités costariciennes qui, trois heures après l'occupation de l'ambassade, ont divulgué peu d'informations, les hommes du commando seraient tous de nationalité nicaraguayenne et armés de fusils d'assaut AK-47.

On ignorait toujours le nombre des personnes retenues à l'intérieur de l'ambassade. Urbina Lara a déclaré à l'AFP qu'il tenait en otage « tout le personnel diplomatique ». Selon les médias locaux, il pourrait y avoir entre 6 et 10 otages.

Le ministre des Affaires étrangères du Nicaragua, Ernesto Leal, a indiqué au cours d'une conférence de presse à Managua qu'il y

avait 18 personnes en otage en plus de l'ambassadeur.

Dans ses déclarations à l'AFP, le chef du commando s'est refusé à indiquer quelles étaient ses revendications. Mais, au cours d'une conférence de presse, le ministre de l'Intérieur, Luis Fishman, a indiqué que le commando souhaitait que le gouvernement costaricien intervienne auprès du gouvernement de Violeta de Chamorro pour faire « rectifier » sa politique, probablement vis à vis des contras, selon les observateurs.

Le président costaricien Rafael Angel Calderon a donné comme instruction d'éviter la violence pour ne pas mettre la vie des otages en danger, a ajouté le ministre.

Selon une radio locale, Radio Monumental, le groupe aurait demandé que deux avions soient mis à sa disposition.

Une cellule de crise a été installée au ministère de l'Intérieur et le ministre Luis Fishman tente de négocier leur reddition. Ce ministre avait lui-même été pris en otage en septembre dernier à San José par un Hondurien pour des motifs jamais bien éclaircis. Il avait été relâché à Tegucigalpa, capitale du Honduras, après paiement d'une rançon.



Les Américains en ont assez

Tout souriants, des soldats américains en Somalie étaient à la veille de leur retour aux États-Unis. La Somalie est devenue tellement inhospitalière que des Marines ont écrit sur des sacs de sable: «Send Us Home» qui font écho au célèbre «Us Go Home».

Un mois pour nettoyer le World Trade

NEW YORK (d'après AFP) — L'évacuation et le tri d'environ 2500 tonnes de débris divers dans les sous-sol du World Trade Center de New York, frappé le 26 février par un attentat à la voiture piégée, nécessiteront 25 jours de travail, a estimé hier un porte-parole de la Port Authority, société qui gère le complexe de bureaux.

« C'est une opération délicate, c'est comme un jeu de mikado, si vous prenez la mauvaise baguette, tout tombe », a souligné le porte-parole, Gene Fasullo. Il a précisé que l'évacuation allait être effectuée par une grue servie par des employés travaillant 24 heures sur 24.

Au fond du cratère, la police a continué ses recherches pour retrouver des indices et éventuellement le corps d'un employé de l'hôtel Vista international, Wilfredo Mercado, disparu depuis le jour de l'explosion.

L'attentat a fait cinq morts, un disparu et un millier de blessés. Mohammed Salameh, citoyen jordanien âgé de 25 ans, a été inculpé de complicité pour avoir loué la camionnette qui a servi à transporter l'explosif.

Haiti a cent observateurs

PORT-AU-PRINCE (d'après AFP) — Vingt-deux nouveaux observateurs de la mission civile internationale de l'Organisation des États Américains (OEA) et des Nations unies, chargés de contribuer au respect des droits de l'Homme en Haïti, sont arrivés dimanche à Port-au-Prince.

Cette nouvelle arrivée s'est déroulée sans aucun incident et sans manifestation hostile, a-t-on constaté.

Il s'agit du second contingent arrivé dans l'île depuis l'accord intervenu le 9 février entre les Nations unies et le gouvernement du Premier ministre haïtien, Marc Bazin. Ce nouveau contingent porte à près d'une centaine le nombre d'observateurs présents en Haïti.

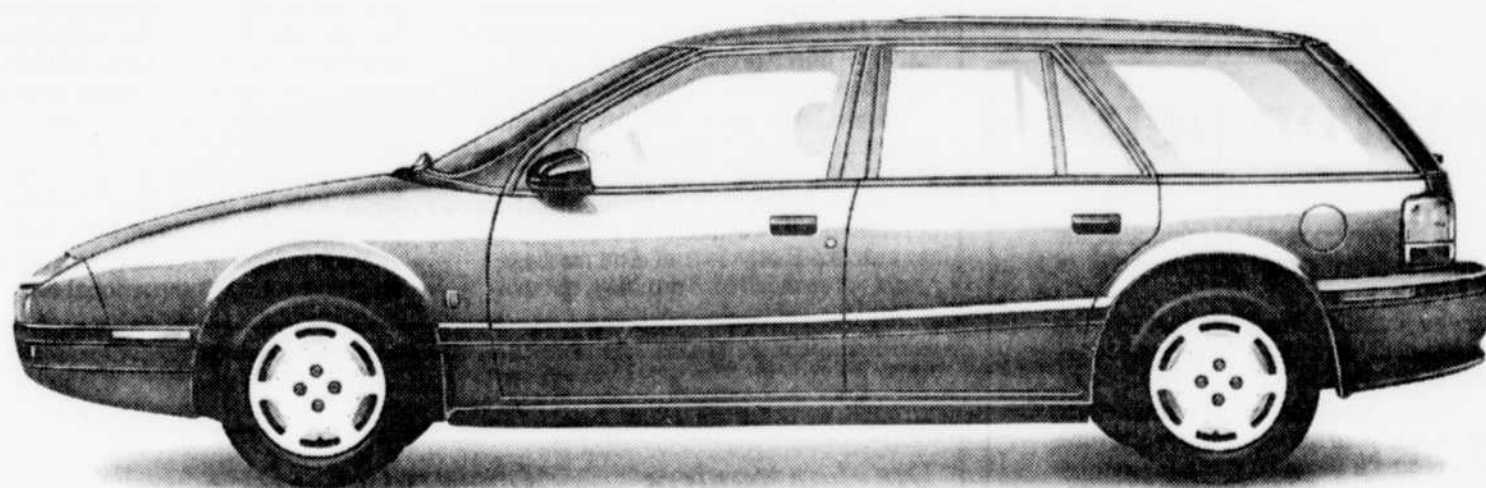
Cette mission est la première étape d'un plan global de solution à la crise haïtienne appuyé par les États-Unis et la communauté internationale et dont l'objectif final est la restauration du président Jean-Bertrand Aristide, renversé le 30 septembre 1991 par un coup de force militaire.

Le renforcement des institutions haïtiennes, la professionnalisation de l'armée ainsi que la création d'un corps de police autonome figurent également dans ce plan.

Par ailleurs, Joao Baena Soares, le secrétaire général de l'OEA, a déclaré hier à l'ONU qu'il attendait des États Unis « qu'ils maintiennent leur appui pour le retour de la démocratie en Haïti et celui du président Aristide ».

Le président Clinton doit recevoir la semaine prochaine le président Aristide.

Elle n'affiche pas vos revenus, elle transporte vos économies.



Saturn SW1, à partir de 13 225 \$*

Vous avez le choix : ou bien vous achetez une familiale coûteuse et vous vous en servez pour transporter votre vieux téléviseur chez le réparateur. Ou bien vous achetez une SW1, vous amenez

les enfants magasiner et vous utilisez l'espace qui reste pour rapporter un télécouleur 50 cm flambant neuf que vous aurez payé grâce à l'argent économisé en choisissant une Saturn.



SATURN

L'automobile réinventée de toutes pièces.

CHEZ VOS CONCESSIONNAIRES SATURN:

SATURN SAAB ISUZU RIVE-SUD
Lévis 835-1888

STE-FOY SATURN SAAB ISUZU
Ste-Foy 653-1312

TREMBLAY SATURN SAAB ISUZU
Chicoutimi 549-3320

*P.D.S.F. Taxes de vente, immatriculation et transport en sus.

CLUB Multi points

CODES DU 9 MARS

06338253
79938168
19273456
81427049

Sans frais :
1-800-563-8688

plus de
3500 POINTS
offerts cette semaine dans
LE SOLEIL

DÉJEUNER CONFÉRENCE

M. Charles Gonthier
Juge
Cour suprême du Canada

Droits de la personne :
administration de l'Etat
et administration de la justice

le 11 mars 1993, de 12h00 à 14h00,
à l'Hôtel des Gouverneurs
(centre-ville).

Pour information et réservation :
M^{me} Line Lagacé
Telephone : 649-3336
Télécopieur : 643-8083
Membres : 24\$, non-membres : 30\$

**INSTITUT D'ADMINISTRATION
PUBLIQUE DU CANADA**
Région de Québec

ÉDITORIAL

Des élections pour la Russie

La Russie a besoin d'élections libres le plus tôt possible pour remplacer des parlementaires d'allégeance réactionnaire. Car la crise politique risque de dégénérer dès demain en un affrontement tragique entre le président du Parlement, le conservateur Rouslan Khasbulatov, et le mouvement réformiste toujours dans le sillon du président du pays, Boris Eltsine.

La situation constitutionnelle présente date d'un autre âge, alors que selon l'idéologie communiste officielle le Soviet suprême représentait la voix du peuple et avait le contrôle légal sur les dirigeants. La réalité ne ressemblait en rien à cette fiction, il est vrai, mais l'encadrement juridique russe demeure ainsi encore de nos jours.

Faut-il d'abord modifier la constitution, ou plutôt déclencher des élections, en souhaitant que l'ensemble de la classe politique et militaire s'engage à respecter les résultats d'une consultation populaire honnête ?

Les parlementaires — dont 86 % appartenaient au Parti communiste et ont été élus selon les modalités pré-démocratiques — désirent garder le pouvoir réel. Ils bloqueront tout changement.

M. Eltsine, élu par contre au suffrage universel et doté d'une légitimité que n'ont pas ses adversaires, veut mettre le grappin sur l'ensemble des pouvoirs qu'il juge essentiels pour assurer la transition du collectivisme vers l'économie de marché. Il lui faut donc une nouvelle assemblée d'élus qui, elle, modifiera la constitution.

Le partage actuel des tâches, en Russie, garantit l'instabilité. Aucune réforme ne peut fonctionner si les institutions bancaires, dépendantes du Parlement, poursuivent une politique différente de celle du gouvernement. Or, c'est ce qui se produit. Résultat : les citoyens ordinaires subissent les méfaits de l'inflation sans profiter de la libéralisation.

Il ne faut pas se surprendre alors du désenchantement de la population et de l'indifférence qui semble entourer ces discussions entre politiciens. Une réaction normale serait alors un vote négatif au référendum toujours prévu pour le 11 avril prochain, quelle que soit la question posée.

D'où la pression sur M. Eltsine pour trouver une autre issue à la crise. L'ancien président soviétique Mikhaïl Gorbatchev préfère une élection à un référendum. Entre les ex-communistes et les partisans de Boris Eltsine, ces derniers l'emporteraient sans doute.

Un coup de pouce de la communauté internationale ne nuirait pas. Il ne s'agit pas d'exporter vers le Kremlin des recettes toutes faites à la sauce du Fonds monétaire international : le cas russe n'a aucun parallèle dans le monde, et exige une solution purement nationale.

N'oublions pas que ce pays n'a aucune tradition de libéralisme économique, et que tout y est à construire ou à reconstruire, que l'on parle de comptoirs bancaires ou de centrales nucléaires.

La Russie a besoin de temps, non de conseils ou de devises. L'ancien président américain Richard Nixon, père de l'ouverture sur la Chine, vient de plaider la cause de Moscou dans un long article paru dans le New York Times. Il prie l'Occident de traiter la Russie non comme le perdant de la guerre froide, mais comme un allié retrouvé.

Les événements de Moscou ne peuvent laisser indifférents. Une reprise en mains par des éléments réactionnaires et totalitaires tout comme une chute fatale dans l'anarchisme chronique bouleverseront une nouvelle fois l'équilibre des nations.

RAYMOND GIROUX

Bloc-notes

Trop ou trop peu

Le projet de loi 68 sur la protection des renseignements personnels dans le secteur privé devra être repensé et reformulé avant son adoption.

La commission parlementaire a permis de réaliser que ce projet crée beaucoup plus de problèmes concrets, lourds de conséquences, qu'il n'en règle.

La protection des informations de nature financière, telle que prévue dans la loi, pourrait ainsi entraîner une restriction sérieuse du crédit s'il devenait difficile pour les institutions financières de constituer et de conserver des dossiers. Le projet de loi accorde en effet au client le droit de contester la pertinence des informations demandées et d'exiger la destruction des dossiers.

Mais alors qu'une entreprise ne sera plus autorisée à constituer des historiques de crédit pour démêler les bons des mauvais clients, elle ne pourra refuser de fournir ses services à ceux qui estiment que les renseignements demandés ne sont pas pertinents...

Cela risque de compliquer les choses dans le marché du logement locatif. Que fera un propriétaire à qui il est interdit de se renseigner sur un locataire auquel il est obligé de louer ? Exigera-t-il le paiement de plusieurs mois de loyer à l'avance comme cela se fait ailleurs ?

Ironiquement, cependant, une entreprise qui n'aura plus le droit de conserver les dossiers de ses clients est autorisée à les refiler à des concurrents !

Les notaires de leur côté ont noté une tendance obsessive au secret. Il leur faudra obtenir le consentement du client pour enregistrer une transaction au bureau d'enregistrement. Un administrateur de succession devra avoir l'autorisation de la commission d'accès à l'information pour obtenir des documents contenant des renseignements personnels sur le défunt...

Une foule de contraintes invraisemblables et inapplicables jalonnent ce projet de loi qui en arrive à perdre de vue son objectif principal, soit la réglementation de la commercialisation des données.

On touche à peine par exemple au télémarketing qui agace tant les citoyens et constitue un terrain de choix pour la fraude. On ne reconnaît au consommateur que le droit de faire retirer son nom de cette liste. Il devra répéter sa demande à toutes les entreprises qui le contacteront !

MARIE CAQUETTE

LE SOLEIL

Président du conseil d'administration

PIERRE DES MARAIS II

Éditeur adjoint et rédacteur en chef

J.-JACQUES SAMSON

Vice-président exécutif

DENIS CLICHE

Président et Éditeur

ROBERT NORMAND

Directeur de l'information

ANDRÉ FORGUES

Directeur de l'édition

MICHEL AUDET

LA RENTRÉE DE LISE BATON



Le monde merveilleux de Gérald Tremblay

Il faut reconnaître une qualité à Gérald Tremblay : c'est un tenace. Quand il pense avoir trouvé une bonne idée, il ne la lâche plus. Vous vous souvenez de sa ligne 1-800-461-AIDE pour les entreprises en difficulté ? Quelle que soit la question posée, il revenait toujours avec son damné numéro de téléphone.

Avant ça, c'était la « qualité totale ». L'enfer ! Il en fallait partout. Puis à l'automne 1991, M. Tremblay a décidé que tout le Québec, du dépanneur à la raffinerie de pétrole, devait entrer dans le merveilleux monde des grappes industrielles. Depuis, il n'y a plus un seul emploi qui se crée sans que ce soit grâce aux grappes. Et s'il y a une perte d'emplois ? Eh bien !, ça prouve seulement que les raisins sont trop verts.

Au cours de la dernière année, le jovial ministre n'a épargné aucun effort, négligé aucune tribune pour répandre la bonne nouvelle. Il manquait toutefois un guide d'utilisation à l'intention des entreprises désireuses de bénéficier des bienfaits de la *grappologie*, un traité décrivant dans ses moindres détails l'univers fascinant des grappes.

Ce vide est maintenant comblé grâce aux efforts de deux anciens journalistes, Pierrette Gagné et Michel Lefèvre, qui ont cependant tenu à souligner « la participation active du ministre qui, du début à la fin, a apporté son soutien enthousiaste au projet ».

Résultat d'un partenariat efficace entre le secteur privé et le secteur public, l'*Atlas industriel du Québec*, qui est lancé officiellement aujourd'hui, offre lui-même un bel exemple de « synergie », expliquent ses auteurs. Il est « le fruit d'un maillage réussi », renchérit M. Tremblay, qui mai-



Michel DAVID

trise à la perfection le savant vocabulaire des grappes.

Quand il a vu l'émotion suscitée par le discours de Lise Bacon devant les Amis de Cité Libre, M. Tremblay s'est empressé d'envoyer au bureau du premier ministre Bourassa les épreuves de son atlas, pour qu'on puisse vérifier que sa publication ne dissimulait aucune arrière-pensée de leadership.

Fausse alerte : le contenu de l'ouvrage est tout à fait inoffensif. Rien qui ressemble au fameux *Il est minuit moins cinq pour le Québec* de Mme Bacon, encore que le titre dont le ministre a coiffé son avant-propos ferait un bon slogan : *Ensemble vers la réussite*.

Si jamais il se lance vraiment dans la course à la succession de M. Bourassa, M. Tremblay pourra aussi recycler certains passages. Prenez par exemple ses considérations sur l'avenir prometteur qui nous attend, pour peu que nous le méritions : « Notre avenir dépend de nous et de personne d'autre. Il sera prospère à la condition que nous retrouvions les valeurs qui nous ont faits tels que nous sommes : l'entraide, la solidarité, le respect, la confiance, la discipline et le travail bien fait, du premier coup, partout, à tout coup. Nous n'avons plus de temps à perdre pour nous hisser avec les meilleurs au sommet de la performance ». Ça sonne bien, non ?

Pour rédiger la préface, on a fait appel au grand gourou international des grappes,

l'Américain Michael Porter, professeur à Harvard, qui ne tarit pas d'éloges à l'endroit de son disciple québécois. « En proposant une nouvelle vision du développement économique, le gouvernement québécois s'est engagé dans un mouvement novateur et exaltant qui vise rien de moins que de réinventer l'économie du Québec ». Oui, ma chère !

Avant de refaire le monde, il y a quand même certaines choses que M. Tremblay devrait peut-être nous expliquer. Par exemple, comment il se fait qu'en 1993 les entreprises québécoises prévoient dépenser 16,6 % de moins en immobilisations qu'en 1992, selon les derniers chiffres de Statistique Canada.

Je ne sais pas où ils en sont exactement avec les grappes en Ontario, mais là-bas les entreprises prévoient dépenser 29,2 % de plus. Plutôt que de se promener en Europe à la place du premier ministre Bourassa, M. Tremblay aurait dû aller faire un tour à Toronto.

Sur papier, la théorie des grappes est attrayante. Sauf qu'elle n'est pas nécessairement appropriée. Selon Pierre Pettigrew, un ancien chef de cabinet de Claude Ryan, aujourd'hui vice-président de Samson Béclair Deloitte Touche International, les grappes ne sont pas viables dans des économies de dimension réduite comme celle du Québec.

Il y a quelques semaines, M. Pettigrew avait expliqué aux membres de la Chambre de commerce de Montréal que pour créer une véritable grappe, par exemple dans le secteur pharmaceutique, le Québec devrait d'abord harmoniser ses politiques avec celles de l'Ontario, de la Colombie-Britannique et de plusieurs États américains. Si c'est ça que propose M. Tremblay, il suffit d'appeler Reed Scowen à New York : il a l'air de connaître la recette.

Votre Opinion

Des chansonniers

La rue Cartier s'avère une rue des plus agréables de la ville de Québec. On y retrouve plusieurs boutiques intéressantes, d'excellents restaurants, un café et quelques bars-restaurants. Pourquoi ne pas y ajouter ce qui lui manque : un endroit chaleureux où l'on pourrait voir et entendre des chansonniers ?

Depuis un certain temps, le local qui abritait l'*Ainsi soit-il* est désert, il pourrait très bien servir pour réaliser un projet de boîte à chansons. Sinon, à ce que l'on sait, la *Grande Hermine* est fermée et alors pourrait, éventuellement, servir aux fins précitées.

Un mini sondage, évidemment non exhaustif et non scientifique, que j'ai réalisé, démontre un intérêt certain vis-à-vis la possibilité d'entendre de bons chansonniers et, pourquoi pas ? quelques concerts-croisants à la fin de semaine. La vie culturelle et artistique de cette rue s'en trouverait rehaussée !

Hélène Legendre
Sainte-Foy

Choix rationnel

(En réponse à la lettre de M. Michel Gagnon parue le 28 février 1993)

Vous écrivez : « Certains parents s'empêchent de choisir l'enseignement moral pour leur enfant de crainte qu'il leur soit impossible d'accéder aux sacrements d'eucharistie, du pardon et de la confirmation ». Permettez-moi d'ajouter que c'est heureux que des parents soient assez cohérents pour agir ainsi.

Inscrire son enfant à l'enseignement moral et religieux demeure la voie normale, logique et responsable pour que cet enfant reçoive plus tard les sacrements. Agir autrement relèverait de l'inconscience pure et simple. Comment voulez-vous qu'un enfant communie à un Dieu dont il n'aurait presque jamais entendu parler, ou encore qu'il confirme la foi de son baptême s'il n'en a que de vagues notions ?

Vous ajoutez : « Or, la responsabilité de ces sacrements incombe à la communauté chrétienne avec l'appui des familles et de l'école ». En fait, c'est la préparation immédiate aux sacrements qui relève de la com-

munauté chrétienne ; la préparation éloignée, c'est-à-dire l'acquisition des connaissances religieuses préalables, est normalement assumée par l'école et la famille.

Bien sûr, on peut concevoir qu'il existe des cas spéciaux où un enfant n'aurait pu, à l'occasion d'un séjour à l'étranger par exemple, recevoir tout l'enseignement religieux normalement dispensé à l'école. Pour rendre les sacrements accessibles à cet enfant, le service d'initiation sacramentelle de sa communauté chrétienne s'efforcera de trouver une personne qui acceptera de passer plusieurs heures en sa compagnie pour évaluer ses connaissances religieuses et son expérience de vie chrétienne afin de les enrichir et d'en combler les lacunes. Et plus le bagage religieux de l'enfant sera mince, plus la préparation aux sacrements sera longue.

De telles démarches devraient cependant demeurer l'exception. Toutes les fois où c'est possible, l'enseignement moral et religieux reste le seul choix responsable et éclairé pour avoir accès plus tard aux sacrements.

Micheline Cayouette
Sainte-Foy

Toute une équipe !

Eh oui ! le lundi 15 février on nous annonçait en première page du SOLEIL que Camil Samson, l'ex-créditiste, allait briguer les suffrages du Parti libéral à Jean Chrétien. Et aussi que Jean Pelletier allait probablement l'imiter !

Je crois voir dans ce retour en politique trois colombes un peu défraîchies. Bien sûr, MM. Chrétien, Pelletier et Samson ont le droit de tenter leur chance encore. Mais la chance que je nous souhaite est diamétralement opposée à ce club sélect de vieux fédéralistes mités qui véhiculent leurs idées très archaïques depuis plusieurs décennies.

Hé ! mes amis, pensez-vous vraiment que Camil et compagnie vont nous sortir du gouffre ? Je serais plutôt porté à croire qu'ils nous feront faire un pas en avant pour nous y enfoncer davantage.

Si vous croyez sincèrement que quelques grimaces assaisonnées de bouffonneries vont nous sortir de la morosité politique et économique, bien vous n'êtes pas au bout de vos peines.

Michel Houle
Québec

LES IDÉES DU JOUR

Laisser le citoyen libre de prendre ses décisions

par PERRIN BEATTY

Allocution de M. Perrin Beatty, ministre des Communications du Canada, prononcée à Québec, le 5 mars dernier.

Nous devons tous, francophones comme anglophones, continuer à défendre nos origines et nos traditions, mais nous devons aussi reconnaître que d'autres contributions nous sont venues de nouveaux arrivants, d'autres cultures, et qu'elles ont contribué à enrichir le Canada.

Je suis fier de mon histoire, je suis fier que ma famille ait contribué à bâtir ce pays depuis que mes ancêtres sont arrivés d'Irlande. Mais je pense que cette fierté n'est pas incompatible avec la fierté que d'autres Canadiens, d'autres origines, peuvent également ressentir. Ils ont aussi le droit d'être fiers de leur propre héritage.

Un enrichissement

Plutôt que de constamment nous demander : « What does English Canada want? », « What does Quebec want? », peut-être pourrions-nous nous demander : « What do people want in this country? » Peut-être pourrions-nous nous demander : « Que pouvons-nous faire pour mettre nos ressources en commun, nos qualités en commun, nos différences en commun, afin de faire progresser ce pays, afin que nos communautés, nos familles, nos enfants s'y sentent plus à l'aise, y trouvent une meilleure place dans l'avenir? »

Plutôt que de constamment voir nos différences comme une source de conflits, ou comme un appauvrissement, peut-être pourrions-nous commencer par les voir comme un enrichissement pour tous.

Unissons nos différences au lieu de toujours les opposer les uns aux autres!

Nous, hommes et femmes politiques, ce n'est pas en nous attaquant les uns les autres de façon puérile que nous ferons grandir la confiance que les citoyens ont à notre endroit — ou plutôt, devrais-je parler du manque de confiance qu'ils entretiennent envers nous?

Je mesure la qualité des gens de la même façon qu'ils peuvent mesurer la mienne, à partir de ce que je dis et de ce que je fais.

Le congrès du parti

La campagne qui s'amorce à l'intérieur du Parti progressiste-conservateur nous donne une formidable chance, celle de nous rapprocher des citoyens, de les associer à notre démarche, de leur dire qu'ils peuvent nous accompagner. Nous ne pouvons pas nous permettre, comme parti, comme pays, de laisser personne derrière nous.

Notre prochain congrès à la direction du parti doit permettre à tous les Canadiens d'apporter leur contribution à l'avenir de ce pays. Tous les Canadiens doivent entrer dans le prochain siècle avec un premier ministre et un gouverne-

ment qui seront avec et au milieu d'eux.

Nous avons tenté de redéfinir les structures, mais avons-nous mis suffisamment d'efforts à nous mettre à l'écoute du citoyen, de comprendre ses attentes afin de mieux y répondre?

Des politiciens à l'écoute

Toutes ces structures constitutionnelles ou politiques que nous tentons de définir en protégeant, il est vrai, chacun nos acquis, chacun dans nos provinces, nous sommes-nous demandé, franchement demandé, si elles répondaient à ce que voulaient les hommes et les femmes de ce pays? J'ai eu souvent l'impression que la population assistait, en silence à des parades politiques qui n'amusaient que les politiciens.

Je me suis toujours défini comme un simple citoyen. Lorsque je rencontre mes compatriotes et que je prends le temps de les écouter, qu'est-ce que je constate? Que leurs interrogations sont à la fois plus fondamentales et plus grandes que nous ne le croyons.

Ils se sentent surtaxés. Ils se sentent aliénés au milieu de toutes ces structures que nous avons mises en place soi-disant pour les protéger. Ils se sentent étouffés. Ils se sentent exclus des centres de décision. Ils veulent avoir leur mot à dire dans les affaires de leurs villes, de leurs provinces, de leur pays. Ils veulent que leur opinion compte dans les décisions qui les concernent.

Ils frappent à la porte de notre démocratie, et nous ne les entendons plus. Il faut que nous les écoutions et que nous leur répondions.

Les citoyens veulent se faire entendre non plus à travers les politiciens, mais ils veulent se faire entendre des politiciens.

Les gens veulent participer à tous les processus de décision, car c'est de leur avenir qu'il s'agit.

Ce que j'aimerais, c'est de mettre autant d'efforts à être à l'écoute des citoyens que nous en avons mis à vouloir restructurer les administrations et les gouvernements de ce pays.

En finir avec les luttes

Il faut cesser de voir les choses en terme de luttes de pouvoir entre les politiciens dans ce pays. Si nous mettions autant d'énergie et de talents à vouloir répondre aux attentes de la population, peut-être ferions-nous avancer les choses plus rapidement.

Il faut cesser d'analyser les événements en terme de pouvoirs dans ce pays — pouvoirs entre les provinces et le gouvernement central, pouvoirs entre les ministères fédéraux et provinciaux, pouvoirs entre les villes et les provinces, pouvoirs entre les ministres et députés de chaque niveau de gouvernement.



M. Perrin Beatty

Pourrions-nous nous demander, simplement, ce qui est bon pour nos concitoyens?

Les intérêts de la population

J'ai aboli la Loi des mesures de guerre parce que je suis contre un gouvernement qui surveille ses citoyens parce que je suis contre un gouvernement qui, a priori, considère ses citoyens comme des ennemis potentiels dangereux.

Les citoyens ne sont pas des ennemis du gouvernement. Ils sont ceux qui élisent le gouvernement.

Lorsque j'étais ministre du Revenu national, j'ai rédigé la déclaration des droits des contribuables, parce que je m'opposais à la philosophie de l'ancien gouvernement qui considérait que tous les Canadiens sont des criminels potentiels.

Moi, je crois que la grande majorité des Canadiens est honnête et responsable et il faut respecter leur dignité. Je préfère bâtir l'avenir de ce pays en faisant appel au sens des responsabilités et à l'honnêteté de mes concitoyens, plutôt qu'en multipliant à leur endroit les bureaucraties et les contrôles tatillons et abusifs.

Lorsque Virginie Larivière, une courageuse adolescente de 14 ans, est entrée dans mon bureau en m'apportant une pétition signée par 1 300 000 Canadiens qui voulaient moins de violence dans les émissions de télévision destinées aux enfants, c'est un appel que je n'ai pu ignorer.

Mais cet appel ne me disait pas d'instituer encore plus de contrôles gouvernementaux. Il me disait d'élaborer une stratégie et de mettre en place des moyens s'appuyant d'abord sur ce que pourraient faire des spectateurs et des parents informés et responsables.

Participer aux solutions

Il faut que les gouvernements fassent preuve d'audace et d'imagination, non pas en multipliant les contrôles bureaucratiques, mais en retournant aux citoyens, dans toute la mesure du possible, les centres de décision qui doivent appartenir aux citoyens.

Il faut cesser de croire que les problèmes qui confrontent ce pays sont tellement énormes et compliqués que les citoyens canadiens sont incapables de contribuer à leurs solutions.

Dans une conférence que je prononçais récemment, je disais que les gouvernements ne doivent pas diriger nos vies à notre place. Dans le cas de la télévision, c'est le choix éclairé et responsable des téléspectateurs et des parents qui fera la différence. L'éducation commence à la maison. Les Canadiens ne veulent pas que les gouvernements leur enlèvent leur droit de décider ce qui est bon ou mauvais pour eux. Au contraire, ils veulent que les gouvernements les renseignent, les éclairent, mais

qu'ils les laissent libres de prendre des décisions responsables.

Même le meilleur des gouvernements doit connaître ses limites. Le gouvernement doit canaliser les attentes des citoyens. Et pour les canaliser, il doit les comprendre. Et pour les comprendre, il doit les connaître. Et pour les connaître, il doit d'abord se mettre à leur écoute.

Je dis cela parce que, personnellement, je ne crois pas qu'un bon gouvernement doive se définir à partir de mots « je » ou « ils ». Un bon gouvernement doit être « nous », nous tous, les 27 millions de personnes!

L'avenir du pays

Nous sommes tous concernés par l'avenir de ce pays. La campagne qui s'amorce à l'intérieur du Parti progressiste-conservateur ne doit pas ressembler à un spectacle. Elle doit nous donner l'occasion d'élever le débat politique là où il doit se situer, au niveau des idées, au niveau d'un véritable et exaltant projet de société.

En remettant sa démission, M. Brian Mulroney nous invite tous, progressistes-conservateurs, à remodeler et à réorienter le leadership de ce parti en fonction des besoins actuels et futurs du Canada, de toutes les provinces du Canada.

C'est ce que nous devons faire au cours des prochaines années dans ce pays. Peut-être y trouverons-nous la solution à bien des questions simples qui sont devenues des problèmes énormes parce que nous avons oublié d'écouter les premières personnes qui pourraient nous aider à les résoudre, c'est-à-dire les citoyens eux-mêmes.

Qu'on rende donc au citoyen sa liberté de décision. Pour moi, le Parlement n'est ni le maître ni l'esclave de la population. Il est et doit demeurer un partenaire de la population.

Comme partenaire, le Parlement doit parfois décider, et il doit parfois suivre. Mais il ne doit jamais s'éloigner des gens.

OLDSMOBILE ACHIEVA

DU GÉNIE MÊME DANS LE PRIX



270\$ /MOIS*

Retrouvez maintenant tout le génie apporté à la conception de l'Achieva S 1993 dans un prix tout aussi génial.

- Freins antiblocage aux quatre roues (ABS)
- Moteur 2,3 L, 115 chevaux
- 4 cylindres à injection électronique
- Régulateur de vitesse électronique
- Climatiseur
- Radio AM-FM stéréo
- Garantie GM TOTAL^{MC} de 3 ans/60 000 km** sans franchise



*Location. Prix basé sur un bail de 48 mois, avec un versement initial de 1 020 \$ (ou échange équivalent), transport et premier paiement inclus. Dépôt de 325 \$ remboursable. Taxes en sus. Kilométrage limité à 24 000 km par année. Le coût du kilométrage excédentaire est de 5 ¢ par kilomètre. Suit à l'approbation du crédit. Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers et ne s'applique qu'aux modèles neufs 1993 en stock. Voyez votre concessionnaire Chevrolet Geo Oldsmobile pour tous les détails. **Selon la première éventualité. L'assistance routière Oldsmobile est offerte sur les modèles Oldsmobile 1993. Durée: 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

VERRES DE CONTACT
CLINIQUE D'OPHTHALMOLOGIE RICHARD
Gaëtan Richard, md
FRCS(C)
1045, chemin Ste-Foy
QUÉBEC
Face Hôpital St-Sacrement
683-4450

Notre pizza prend 12 minutes à cuire, le temps normal pour une bonne pizza



venez passer un bon moment

LIVRAISON (681-6035) • COMMANDES AU COMPTOIR
1525, SHEPPARD, SILLERY 681-6035 • 2750, CHEMIN STE-FOY, PLAZA LAVAL 658-6067

BONNEAU BERNARD... AUPRÉ BIRON ASSELIN • BILODEAU AUDET BEDARD... LLEAU FISET BOU... BABIN • BARDELEAU MORISSE... TÉ ROCHON GOSS... COUILLARD • LAVALLÉ BRET... DEAU DOUCET S... ON CANTIN... REAU GOU... RNABÉ GARO... RTINEAU OUF... UBÉ PERRO... GEAU PAQUE... DORÉ G... AU BISSONN... ERÉ PLAMOND... UCH... IT... NIER FILIO... RBEAU CADER... E... BEAU GOY... RRIER BISSON... E... FLAMAND... SSIER CHARR... TEAU COSSET... F... GODIN •... DUREAU BARRI... ER SOUCY G... IN • GARNEAU... UETTE TANGUA... RIVEAU FRADETTE BOURGAULT • POIRIER MORENCY P... IDRY LANDRY • DEVEAU PICHETTE THIBA...

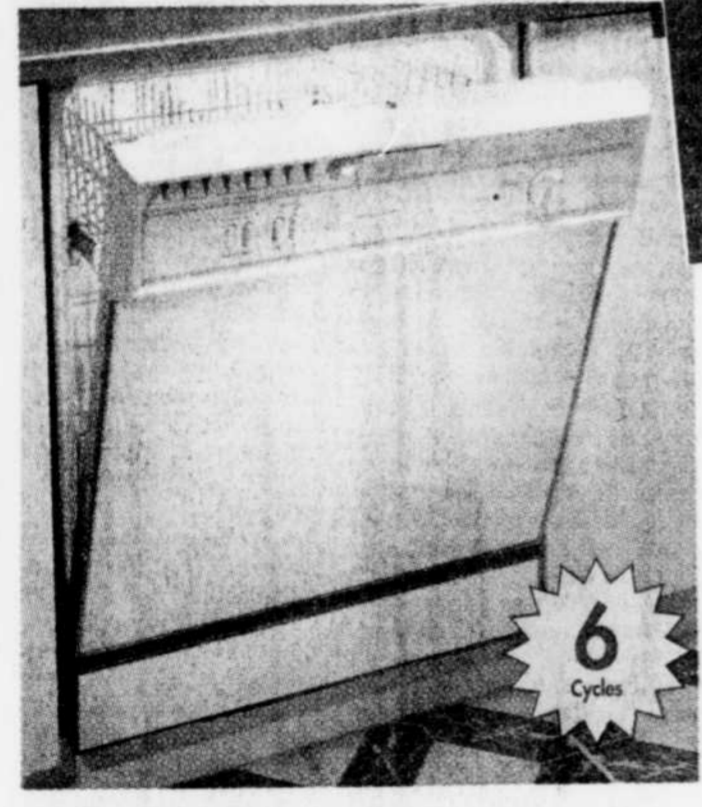
C'EST LE MOIS DES Familiales

SUR TOUT
aucun comptant
aucun paiement
aucun intérêt

COMMENCEZ
A PAYER LE
12 SEPTEMBRE
93*

OUVERT LE DIMANCHE
12 h à 17 h
SAUF POINTE-AU-PÈRE

GAGNEZ**
des bons d'achats
de 1000 \$, 100 \$ ou 50 \$
Écoutez **CRC** à 8 heures 10
tous les matins
du lundi au vendredi



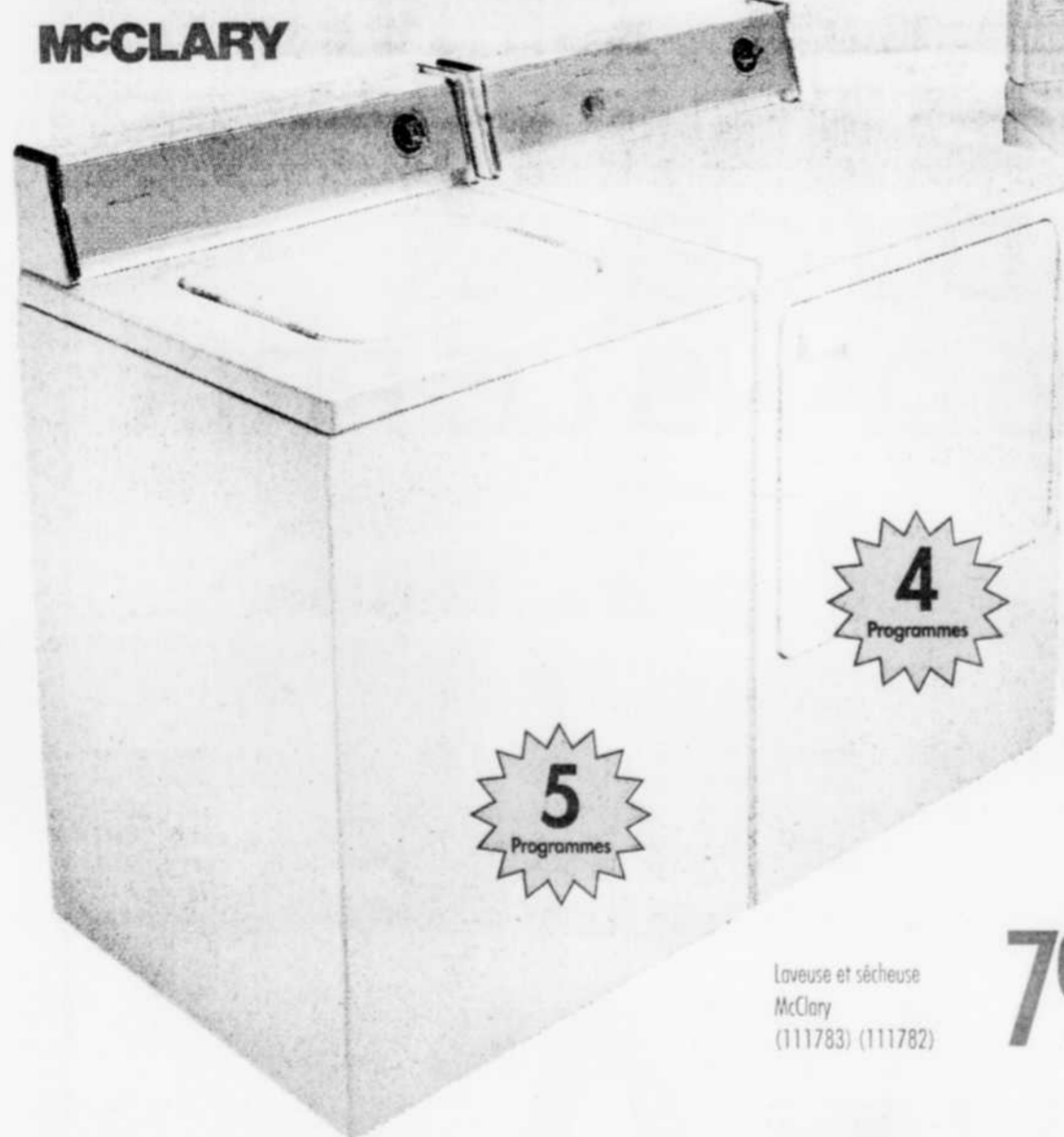
6
Cycles

Lave-Vaisselle
(114104)

399⁹⁵\$



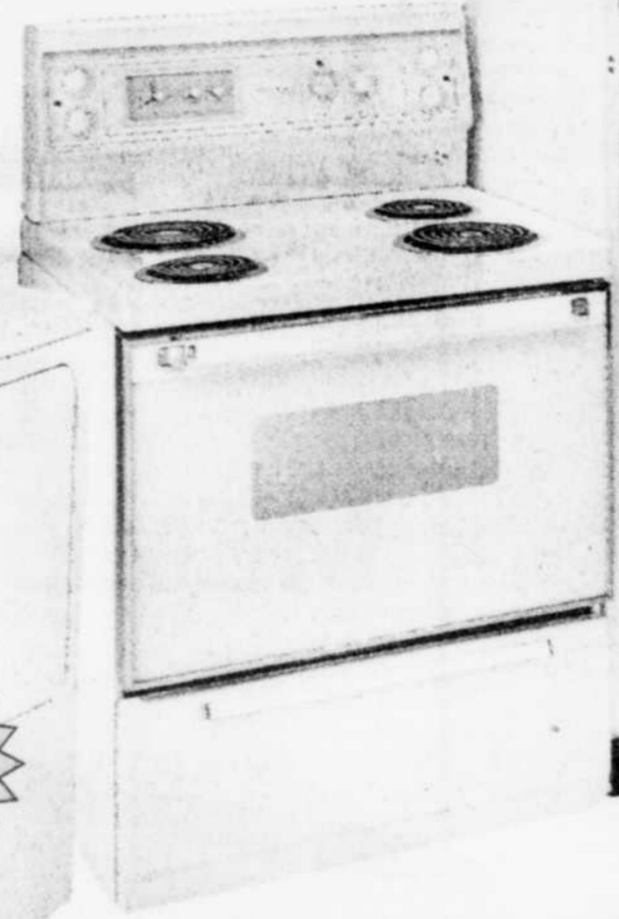
17
pi. cu.



5
Programmes

Laveuse et sècheuse
McClary
(111783) (111782)

4
Programmes



Cuisinière McClary
(113913)

519⁹⁵\$

Réfrigérateur McClary
(112926)

729⁹⁵\$

799⁹⁵\$

McCLARY

MOI, MA FAMILLE ACHÈTE CHEZ

A M E U B L E M E N T S TANGUAY

LIVRAISON ET SERVICE GRATUITS À LA GRANDEUR DE LA PROVINCE!

- | | | | | | |
|--|---|---|---|--|--|
| LÉVIS:
5720, boul. Étienne-Dallaire
(angle Kennedy)
833-4511 | BEAUPORT:
535, boul. Ste-Anne
667-6282 | LES SAULES:
Carrefour Les Saules
5150, boul. l'Ormière
871-4411 | TROIS-RIVIÈRES:
2200, boul. des Récollets
(819) 373-1111 | POINTE AU PÈRE:
822, boul. Ste-Anne (route 132)
COMTE DE RIMOUSKI
725-4411 | LIVRAISON ET SERVICE:
QUÉBEC: 847-4411
TROIS-RIVIÈRES: (819) 373-1111
RIMOUSKI: 725-4411 |
|--|---|---|---|--|--|